



MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
 Direction générale de la mondialisation, du développement et des partenariats  
 Délégation pour l'action extérieure des collectivités territoriales

## COMPTE-RENDU TECHNIQUE ET FINANCIER

### Appel à projets triennal 2016/2018

**Avertissement :** L'Ircod-Alsace a fusionné avec les RRMA (réseaux régionaux multi-acteurs) des ex-régions Lorraine et Champagne-Ardenne depuis le 01 juillet 2017, pour devenir GESCOD (Grand-Est Solidarités et Coopérations pour le Développement). Ainsi, dans le présent compte rendu, l'acronyme Ircod a été remplacé par GESCOD (excepté les besoins de cohérence historique).

#### I. PRÉSENTATION DU DOSSIER DÉPOSÉ

**Intitulé du projet :** Renforcer les compétences des communes camerounaises dans la gouvernance, la valorisation de leur territoire et le développement des services publics locaux et des enseignements professionnels

**Partenariat géographique :** Afrique subsaharienne

**Thématique(s) éligible(s) :** Politique, humanitaire et coopération transfrontalière ; Economie durable ; Environnement, climat et énergie ; Education, social et recherche.

#### II. INFORMATIONS SUR LES RESPONSABLES DU PROJET

COLLECTIVITE TERRITORIALE FRANCAISE CHEF DE FILE	AUTORITE LOCALE CHEF DE FILE DANS LE PAYS PARTENAIRE
Projet déposé par : Ville d'Erstein  Région française : Grand Est Département français : Bas-Rhin Adresse : Hôtel de Ville BP 2036 Code postal : 67150 Ville : ERSTEIN Nom et qualité de son représentant légal : Jean-Marc WILLER, maire Prénom et nom du contact : Liliane ANDRES Fonction du contact : conseillère municipale Téléphone : 03 88 64 66 55 Courriel : <a href="mailto:liliane.andres@ville-erstein.fr">liliane.andres@ville-erstein.fr</a>	Projet déposé par : Commune d'arrondissement de Yaoundé VI  Pays : Cameroun Etat/Région : Centre Adresse postale : B.P. 3759 Ville : YAOUNDE Nom et qualité de son représentant légal : Jacques YOKI ONANA, Maire Prénom et nom du contact : Ghislaine Edwige MPOUAM BODOBA Fonction du contact : Secrétaire générale Téléphone : 00 237 697 46 66 53 / 6 77 18 65 07 Courriel : <a href="mailto:mpouamrachid6@gmail.com">mpouamrachid6@gmail.com</a>
COLLECTIVITE TERRITORIALE FRANCAISE PARTENAIRE	AUTORITE LOCALE CHEF DE FILE DANS LE PAYS PARTENAIRE
Nom de la collectivité : Communauté de communes de Sélestat Adresse : 1 Rue Louis Lang	Nom de la collectivité : Commune d'Ombessa Pays : Cameroun Etat/Région : Centre

Code postal : 67604  
Ville : Sélestat  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Marcel BAUER, Président  
Prénom et nom du contact : Marcel BAUER  
Fonction du contact : Président  
Téléphone : 03 88 58 01 60  
Courriel : [marcel.bauer@ville-selestat.fr](mailto:marcel.bauer@ville-selestat.fr)

Nom de la collectivité : Ville de Sélestat  
Adresse : 9 Place d'Armes  
Code postal : 67600  
Ville : Sélestat  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Marcel BAUER, Maire  
Prénom et nom du contact : Marcel BAUER  
Fonction du contact : Maire  
Téléphone : 03 88 58 85 00  
Courriel : [marcel.bauer@ville-selestat.fr](mailto:marcel.bauer@ville-selestat.fr)

Nom de la collectivité : Ville d'Erstein  
Adresse : 1 Place de l'Hôtel de Ville – B.P. 36  
Code postal : 67150  
Ville : Erstein  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Jean-Marc WILLER, maire  
Prénom et nom du contact : Laetitia JOST RIEHL  
Fonction du contact : chargée de mission  
Téléphone : 03 88 64 53 73  
Courriel : [laetitia.jost@ville-erstein.fr](mailto:laetitia.jost@ville-erstein.fr)

Nom de la collectivité : Ville de Colmar  
Adresse : 1 place de la Maire – B.P. 528  
Code postal : 68000

Adresse postale : B.P. 31  
Ville : Ombessa  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Joseph ADEBADA, Maire  
Prénom et nom du contact : Joseph ADEBADA  
Fonction du contact : Maire  
Téléphone : 00 237 677 554 590  
Courriel : [adejos5@yahoo.fr](mailto:adejos5@yahoo.fr)

Nom de la collectivité : Commune de Saa  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Centre  
Adresse postale : B.P. 97  
Ville : Saa  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Jean Blaise MESSINA NOAH, Maire  
Prénom et nom du contact : Jean Blaise MESSINA  
NOAH  
Fonction du contact : Maire  
Téléphone : 00 237 679 841 725  
Courriel : [justinmvondo@yahoo.fr](mailto:justinmvondo@yahoo.fr)

Nom de la collectivité : Commune de Bafia  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Centre  
Adresse postale : B.P. 199  
Ville : Bafia  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Max Abraham NWATSOCK, Maire  
Prénom et nom du contact : Max Abraham NWATSOCK  
Fonction du contact : Maire  
Téléphone : 00 237 699 939 574  
Courriel : [nwatsock@yahoo.fr](mailto:nwatsock@yahoo.fr)

Nom de la collectivité : Commune d'arrondissement de Yaoundé VI  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Centre  
Adresse postale : B.P. 3759  
Ville : Yaoundé VI  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Jacques YOKI ONANA, Maire  
Prénom et nom du contact : Ghislaine Edwige MPOUAM  
BODOBA  
Fonction du contact : Secrétaire générale  
Téléphone : 00 237 697 46 66 53 / 6 77 18 65 07  
Courriel : [mpouamrachid6@gmail.com](mailto:mpouamrachid6@gmail.com)

Nom de la collectivité : Communauté urbaine de Limbé  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Sud-Ouest  
Adresse postale : PO Box 61

Ville : Colmar  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Gilbert MEYER, maire  
Prénom et nom du contact : Claudine GANTER  
Fonction du contact : Adjointe au Maire  
Téléphone : 03 89 20 68 68  
Courriel : [claudine.ganter@gmail.com](mailto:claudine.ganter@gmail.com)

Nom de la collectivité : Communautés de communes  
du canton d'Erstein  
Adresse : 1, rue des 11 communes  
Code postal : 67232  
Ville : Benfeld  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Jean Marc WILLER, président  
Prénom et nom du contact : Marc RUHLMANN  
Fonction du contact : Directeur Général adjoint (pôle  
ressources)  
Téléphone : 03 88 74 50 00  
Courriel : [cont@ctez-nous](mailto:cont@ctez-nous)

Nom de la collectivité : Ville de Sierentz  
Adresse : 1 place du Général de Gaulle  
Code postal : 68150  
Ville : Sierentz  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Jean-Marie BELLIARD, maire  
Prénom et nom du contact : Pascal TURRI  
Fonction du contact : DGS  
Téléphone : 03 89 81 51 11  
Courriel : [direction@mairie-sierentz.fr](mailto:direction@mairie-sierentz.fr)

Nom de la collectivité : Syndicat de l'Eau et de  
l'Assainissement d'Alsace-Moselle  
Adresse : Espace européen de l'entreprise – B.P. 10020  
Schiltigheim  
Code postal : 67013  
Ville : Strasbourg Cedex  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Denis HOMMEL, président  
Prénom et nom du contact : Pascal MELLIER  
Fonction du contact : Directeur général adjoint  
Téléphone : 03 90 57 50 77  
Courriel : [pascal.mellier@sdea.fr](mailto:pascal.mellier@sdea.fr)

Ville : Limbé  
Nom et qualité de son représentant légal :  
MOTANGA Andrew MONJIMBA, Délégué du  
gouvernement  
Prénom et nom du contact : Charles NKONGHO  
ARREY  
Fonction du contact : Secrétaire général  
Téléphone : 00 237 677 070 530 / 696 674 195  
Courriel : [limbecity@yahoo.com](mailto:limbecity@yahoo.com)

Nom de la collectivité : Commune d'Akono  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Centre  
Adresse postale : B.P. 02  
Ville : Akono  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Marie-Hélène NGOA, Maire  
Prénom et nom du contact : Marie-Hélène NGOA  
Fonction du contact : Maire  
Téléphone : 00 237 699 906 962  
Courriel : [mariehelene.ngoa@yahoo.fr](mailto:mariehelene.ngoa@yahoo.fr)

Nom de la collectivité : Syndicat des communes du Mbam  
et Inoubou  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Centre  
Adresse postale : B.P. 159  
Ville : Bafia  
Nom et qualité de son représentant légal :  
Max Abraham NWATSOCK, Président  
Prénom et nom du contact : François BITEE  
Fonction du contact : Secrétaire Général  
Téléphone : 00 237 677 41 54 69  
Courriel : [sycomi@hotmail.fr](mailto:sycomi@hotmail.fr)

Nom de la collectivité : Syndicat des communes de la Lékié  
Pays : Cameroun  
Etat/Région : Centre  
Adresse postale : B.P. 39  
Ville : Monatélé

<p>Nom de la collectivité : Région Grand Est          Adresse : 1 Place Adrien Zeller          Code postal : 67070          Ville : Strasbourg Cedex          Nom et qualité de son représentant légal :          Jean ROTTNER, président          Prénom et nom du contact : Mikaël ROUX          Fonction du contact : Chargé de mission          Téléphone : +33 3 87 61 68 40          Courriel : <a href="mailto:mikael.roux@grandest.fr">mikael.roux@grandest.fr</a></p>	<p>Nom et qualité de son représentant légal :          Jean Blaise MESSINA NOAH, Président          Prénom et nom du contact : Simplicite NONO          Fonction du contact : Secrétaire Permanent          Téléphone : 00 237 675 01 87 24          Courriel : <a href="mailto:nononze@yahoo.fr">nononze@yahoo.fr</a></p>
--	--

Ce document vous est proposé par la DAECT pour vous guider dans la réalisation d'un compte rendu technique et financier pour un projet de coopération décentralisée en cours. Après avoir rempli le document, vous êtes libre de rajouter des informations qui vous semblent essentielles pour la compréhension et la bonne évaluation du projet.

En parallèle de ce compte rendu technique et financier, nous vous demandons de bien vouloir inscrire ce projet dans l'atlas français de la coopération décentralisée.

### III. DESCRIPTIF DU PROJET DÉPOSÉ

<p><b>Résumé :</b>          Bâtissant sur les acquis de 17 ans de partenariat, Erstein et Yaoundé VI, appuyées par GESCOD, proposent un projet visant à renforcer les compétences de 8 CTD camerounaises dans :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la gouvernance locale (gouvernance financière, structuration des services, outils de planification urbaine)</li> <li>- le développement territorial (développement touristique, patrimoine, gestion durable de bassin versant, protection civile, énergie renouvelable)</li> <li>- le développement de services publics locaux de base (AEPA, déchets)</li> <li>- la structuration de l'enseignement supérieur technologique et agricole au Cameroun.</li> </ul> <p>A travers une AMO locale et l'expertise des partenaires alsaciens, les CTD camerounaises acquièrent progressivement les savoir-faire techniques et organisationnels indispensables au renforcement et à la structuration de leurs services et la promotion de leur développement territorial.</p>
--

### IV. COMPTE-RENDU TECHNIQUE

<p>Le partenariat a-t-il été satisfaisant au cours des différentes phases du projet ?</p>	<p>La plupart des actions du programme conduites au cours de la deuxième année de mise en œuvre de l'AP triennal a été mis en œuvre dans de bonnes conditions et les avancées sont notables.</p> <p>Cinq actions (1, 2, 3, 5 et 11) ont été ralenties pour des raisons diverses (indisponibilité des élus, départ inopiné de référent, difficultés à faire évoluer les pratiques...).</p> <p>Sur la base des constats et des analyses faits, la troisième année permettra de réajuster les ambitions pour ces actions, avec des écueils prévisibles toutefois avec l'organisation en fin d'année de deux échéances électorales (présidentielles et municipales), selon le calendrier officiel.</p>
---	--

<p>Quel est l'état d'avancement du projet ? Les actions envisagées ont-elles été conduites ? Quelles sont celles qui, le cas échéant, ont été annulées ou remaniées ? Pourquoi ?</p>	<p>Les fonds de la deuxième tranche ont été consommés dans de bonnes conditions. L'état des dépenses du projet est satisfaisant vu de façon globale sur l'ensemble des actions.</p> <p>Quelques retards sont à noter sur les actions suivantes :</p> <p><b>Action 1 – Planification urbaine</b></p> <p>Les financements requis pour élaborer un POS (plan d'occupation des sols) à Ombessa n'ont pas pu être mobilisés auprès du MINH DU (ministère en charge du développement urbain). Les préparatifs liés à l'organisation de la CAN 2019 (Coupe d'Afrique des Nations) sont plus budgétivores que prévus et certains ministères ont été mis à contribution. Une réflexion est en cours avec la SOGEFI (bureau d'études local spécialisé en géomatique) et le maire pour aboutir à la confection d'un outil moins ambitieux et finalement plus adapté, l'application effective d'un POS sur le terrain requérant sans doute des moyens notamment humains dont la commune d'Ombessa ne dispose pas (respect de la réglementation urbaine...).</p> <p>Pour les autres communes partenaires de cette action, les activités concrètes se dessinent progressivement (cartographie physique et webcarto – consultable par internet - à Yaoundé VI).</p> <p><b>Action 2 : Gouvernance financière et fiscalité locale</b></p> <p>Le logiciel de gestion comptable et budgétaire SIM_ba développée par l'AIMF (Agence internationale des maires francophones) est de plus en plus utilisé dans les communes partenaires, néanmoins confrontées à de réelles difficultés techniques de type alimentation électrique, résolution des bugs ou fonctionnelles avec des niveaux d'utilisation différenciés entre l'ordonnateur et le comptable. En revanche, le volet fiscalité locale n'a pas avancé, la matière étant complexe dans ses aspects techniques et sensible de par sa nature, certaines pratiques ancrées ne militent pas pour des évolutions rapides.</p> <p><b>Action 3 : Structuration des services</b></p> <p>La commune de Yaoundé VI a eu à faire face au décès de son maire (M. Lolo) en janvier 2017, suite à une longue maladie qui avait déjà impacté le fonctionnement de la commune en 2016. Il a été remplacé par un maire difficilement élu parmi ses pairs conseillers, en août 2017 qui inculque progressivement sa vision de l'administration communale. Il est aidé en cela par une nouvelle Secrétaire générale (SG), remplaçant la SG sortante, point focal pour cette action. Une dynamique positive semble s'instaurer entre le maire et la SG avec pour résultats une meilleure orthodoxie dans la gestion administrative des affaires communales. Le contenu du partenariat a été reformulé début 2018 avec ces deux interlocuteurs, sur la base du nouvel organigramme communal élaboré en janvier 2018, étape nécessaire pour agir efficacement. Des évolutions positives sont attendues sur cette action pour la troisième année du projet.</p> <p><b>Action 5 : Protection civile à Limbé</b></p> <p>Le processus de délivrance de l'autorisation administrative de création de la caserne par les autorités de tutelle (MINAT – ministère en charge de l'administration territoriale/MINDEF – ministère en charge de la défense) a été régulièrement relancé. Une mission technique d'évaluation du Corps national des Sapeurs-Pompiers (CNSP) a finalement été organisée en avril 2018. Le rapport d'évaluation, favorable à l'ouverture du centre, est le déclencheur de l'établissement de l'autorisation de création qui devrait pouvoir aboutir en 3<sup>ème</sup> année, en s'appuyant notamment sur la mise en œuvre du projet FISONG (guichet AFD ; Facilité pour l'innovation sectorielle des ONG ; mise en œuvre partielle du schéma directeur de lutte contre les inondations et les glissements de terrain sur le bassin versant de la Womangué ; voir fiche action n° 5).</p> <p><b>Action 11 : Valorisation des déchets agricoles</b></p> <p>L'action a bien démarré sous la supervision d'un jeune enseignant agronome de l'ISTAO (Institut supérieur des techniques agricoles d'Ombessa). Le processus de compostage des cabosses de cacao a été mené à son terme en lien avec les étudiants intéressés par la démarche, et avec l'appui scientifique d'une experte de l'IRAD (Institut de recherche</p>
--	---

	<p>agronomique pour le développement). Le compost mûr a été criblé puis conditionné en sacs. Une réunion rassemblant les parties prenantes a ensuite permis d'élaborer une feuille de route relative à la conduite d'essais sur parcelles de démonstration. Après réflexion et au vu des quantités de compost produites et des quantités nécessaires pour amender des parcelles de cacao, et surtout des délais nécessaires pour mesurer l'expression des variations de productivité sur plantation de cacao (plusieurs années), il a été décidé de réorienter l'essai en champ sur des cultures annuelles de type tomate et morelle, usuelles dans le contexte. Ces cultures sont généralement pratiquées par les conjointes des planteurs qui seraient alors largement impliquées dans le processus de fabrication du compost, et bénéficiaires in fine de cette action (substitution engrais chimique par compost = économie).</p> <p>Malheureusement ce jeune agronome a quitté son poste auprès de l'ISTAO sans qu'un autre point focal n'ait durablement été identifié à ce jour (nécessité d'un suivi fin de l'opération pour pouvoir exploiter les résultats ; arrosage, désherbage, lutte contre les ravageurs, mesure des récoltes...). Des engagements ont été pris par le promoteur de l'ISTAO pour pouvoir réaliser ces essais en année 3.</p>
<p>Comment s'articule la complémentarité de ces actions avec d'autres projets ?</p>	<p>Les actions sont conduites en étroite synergie et complémentarité avec les autres projets soutenus par la coopération française, avec ceux des autres partenaires techniques et financiers et avec les orientations de l'Etat camerounais. Ces complémentarités sont facilitées par la présence du représentant de GESCOD au Cameroun. Cette recherche de complémentarités et de synergies est aussi l'un des objectifs de la création du groupe pays Cameroun à Cités Unies France, dont la présidente, élue d'Erstein, a séjourné au Cameroun début 2017. Cela a été alors l'occasion de réunir les grands acteurs impliqués dans la coopération décentralisée pour un premier échange.</p> <p>Durant la deuxième année de mise en œuvre du projet, on peut notamment citer les articulations suivantes :</p> <p><b>Action 6 : Développement touristique à Limbé</b></p> <p>L'appui apporté par l'ORTOC (Office régional du Tourisme de l'Ouest Cameroun) à l'office du tourisme de Limbé s'est achevé fin 2017. A la lumière des conclusions tirées du séjour organisé au SITV 2017 (Salon international du tourisme et des voyages) à Colmar, la clientèle "touriste" est intéressée plutôt par une offre touristique globale intéressant l'ensemble du territoire camerounais, plutôt que par le seul département du Fako. Cela augure de prolongements de collaboration avec l'ORTOC pour développer progressivement une offre plus large, et sans doute avec d'autres acteurs locaux du tourisme.</p> <p>Le PRADEC (Projet d'appui au développement des communes – GIZ) est basé à Buéa et comporte un volet consacré au développement touristique de la zone. Installé en 2017, ce projet sera sollicité en 2018 pour évaluer les pistes de collaboration notamment dans le développement d'outils de communication touristique et dans la formation de guides touristiques locaux.</p> <p><b>Action 7 : Développement touristique et patrimoine à Akono</b></p> <p>L'ambition de valorisation patrimoniale et touristique du site missionnaire d'Akono est partagée par l'archidiocèse de Yaoundé qui envisage la réouverture du Petit Séminaire St Joseph d'Akono, par les Soeurs de la Croix engagées dans la réhabilitation/modernisation/construction de bâtiments visant notamment l'augmentation de leur capacité d'accueil de visiteurs/touristes et par le curé et le conseil de la paroisse mobilisés autour de la réhabilitation de l'église et des constructions adjacentes (presbytère, garage, atelier). A cela se conjugue la volonté du maire d'Akono de promouvoir l'écotourisme centré sur l'aménagement raisonné de la rivière Akono. L'ensemble de ces initiatives, coordonnées par GESCOD, concourt à atteindre l'objectif de l'action.</p> <p><b>Action 9 : Gestion des déchets solides ménagers à Saa, Bafia, Akono</b></p> <p>Les chefs des services techniques de Saa, Bafia et Akono ont participé à un séminaire</p>

	<p>international organisé par l'AMGED de la Ville de Dschang (Agence municipale de gestion des déchets) rassemblant divers experts autour du thème de la valorisation des déchets organiques urbains par compostage et de l'utilisation du compost dans le cadre de la promotion de l'agroécologie. Les agents de l'AMGED seront par ailleurs impliqués dans la mise en place de la plateforme de compostage à Saa et dans la promotion de son utilisation (voir fiche action n° 9).</p> <p><b>Action 10 : Gouvernance intercommunale de l'eau et de l'assainissement</b></p> <p>Le projet de structuration progressive d'une intercommunalité dans la Lékié a fait l'objet de partage d'informations avec divers intervenants (Experts solidaires, Feicom...) afin qu'ils adaptent leur stratégie d'intervention dans ce département.</p> <p><b>Action 12 : Appui aux ETES</b></p> <p>La collaboration étroite avec le PAPESAC (programme d'appui à la professionnalisation des études supérieures en Afrique Centrale - MEAE), l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie) et le SCAC se poursuit pour la définition et la mise en œuvre commune de projets au bénéfice des IUT (plateforme de coopération IUT – Entreprises, démarche qualité, promotion d'une démarche d'auto-employabilité – projet PACTE ; programme d'apprentissage concret et technique pour l'entrepreneuriat...). A la demande du port autonome de Kribi, réflexion avec le SCAC autour de la création d'un centre de formation et d'études sur la zone industrialo-portuaire contiguë au nouveau port en eau profonde de Kribi (projet CFET-K ; mobilisation de partenaires locaux et du Grand-Est – universités et CTD).</p>
<p>Quelle communication a été engagée en France ?</p>	<p>La création du groupe Cameroun au sein de Cités Unies France dont la présidence a été confiée à la représentante du Maire d'Erstein s'est concrétisée en 2017, avec une première réunion des collectivités françaises impliquées au Cameroun organisée au mois de mai. Cette première rencontre a été l'occasion de communiquer et d'échanger sur les actions des différents partenaires impliqués en vue d'encourager les synergies et les complémentarités.</p> <p>L'année 2017 a également été l'aboutissement du processus de fusion de l'Ircod avec 2 autres structures de Champagne-Ardenne et Lorraine, pour devenir GESCOD, dont la compétence s'étend désormais à l'ensemble du territoire de la Région Grand Est. Cette fusion a donné lieu à plusieurs réunions et rencontres avec les acteurs de la coopération et de la solidarité de ce territoire. Elles ont été l'occasion de communiquer et de mettre en valeur les partenariats et les actions menées dans les pays partenaires, et notamment le Cameroun. Ainsi, l'assemblée générale constituante de GESCOD organisée à Metz le 5 juillet 2017 s'est poursuivie par les assises de la coopération décentralisée du Grand Est, organisées par la Région. L'Exposition photo « Akono, un siècle d'histoire partagée avec l'Alsace 1916-2016 » y a été présentée.</p> <p>D'autres manifestations organisées en 2017 ont permis de communiquer plus spécifiquement sur les partenariats avec le Cameroun et de mettre en valeur les projets conduits par les collectivités :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Les journées de l'eau</b>, organisées par le SDEA les 24 et 25 juin 2017 à Schiltigheim ont été l'occasion de sensibiliser aux grands enjeux de l'eau près de 3 000 visiteurs dont 200 lors de conférences. Le partenariat du SDEA pour accompagner la structuration du SYCOMI au Cameroun y a été mis en valeur à travers un stand et une conférence.</li> <li>- <b>Le marathon de Colmar</b>, les 16 et 17 septembre 2017 : un stand au sein du village du marathon a permis au colmariens de mieux connaître le partenariat entre Limbé et Colmar.</li> <li>- <b>Le salon Solidarissimo au SITV de Colmar</b>, du 09 au 11 novembre 2017 : les deux agents de l'OT de Limbé y ont animé un stand mettant en valeur les atouts touristiques de Limbé et les actions conduites dans le cadre du partenariat Colmar/Limbé.</li> <li>- <b>Les fêtes de Furdenheim</b>, du 7 au 9 juillet 2017 : les enseignantes de l'école de Furdenheim se sont mobilisées sur un stand pour vendre les œuvres réalisées</li> </ul>

	<p>par les élèves au profit du projet d'accès à l'eau potable du groupe scolaire de Biabérébé, à Bafia.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Les assises de la coopération décentralisées à Bruxelles</b>, les 10 et 11 juillet 2017 : participation du président du SYCOMI.</li> <li>- <b>Table ronde coopération universitaire avec le Cameroun</b>, organisée par GESCOD à l'IUT d'Illkirch le 20 septembre 2017.</li> </ul> <p>Ces manifestations ont été relayées dans les médias locaux et les outils de communication de GESCOD : site internet, page facebook et twitter, La Lettre de l'Espace Nord/Sud, les brèves de GESCOD mises en place pour informer régulièrement les membres et partenaires de GESCOD de l'état d'avancement des projets et de l'actualité de la structure.</p> <p>Par ailleurs, une newsletter a été mise en place pour informer sur l'actualité de la coopération décentralisée au Cameroun impliquant les collectivités de la Région Grand Est et GESCOD. Les deux premiers numéros ont été diffusés en novembre 2016 et février 2017 à plus de 500 destinataires.</p>
<p>Quelle communication a été engagée dans le pays partenaire ?</p>	<p>La fusion des RRMA Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne en juillet 2017 a été l'occasion de communiquer auprès des institutions et partenaires techniques et financiers présents au Cameroun pour présenter l'envergure de la nouvelle structure GESCOD, successeur de l'Ircod et de confirmer les orientations / ambitions de la Région Grand Est et de son RRMA en matière de coopération décentralisée. Des démarches sont en cours auprès des MINAT et MINREX (ministère en charge des relations extérieures) pour actualiser le contenu de l'accord de coopération et procéder à la mutation de la dénomination Ircod vers GESCOD.</p> <p>Des rencontres avec des structures françaises intervenants au Cameroun (Experts solidaires) ou voulant s'y implanter (Polaris Nantes pour l'ESS – Economie sociale et solidaire) contribuent à partager l'action de GESCOD au Cameroun et éventuellement à faire naître des synergies ou collaborations positives.</p> <p>Le SYCOMI (syndicat des communes du Mbam et Inoubou) a sollicité l'intervention de GESCOD pour présenter les modalités d'appuis de GESCOD et son expérience en matière de structuration d'intercommunalité aux élus du département de la Bénoué.</p> <p>L'IRIC (Institut des relations internationales et la Communication - Yaoundé) a organisé un séminaire portant coopération décentralisée à l'occasion du séjour d'une délégation italienne conduite par le maire de Padoue. GESCOD a été sollicité pour mobiliser des acteurs locaux (CTD et universités) en vue de témoignages et pour présenter sa palette d'activités au Cameroun, sous l'angle "Quelle contribution à l'Emergence 2035 ?".</p> <p>L'appui aux Etablissements technologiques d'Enseignement Supérieur (ETES) a également été mis en valeur à l'occasion du SAPEF (Salon pour la Promotion des Etudes Françaises) organisé par l'Ambassade de France et Campus France, en novembre 2017 : stand des IUT camerounais et présence du directeur de l'IUT d'Illkirch, sollicité pour présenter le système IUT en France.</p> <p>De façon générale, à l'occasion de la tenue de conseils syndicaux ou de conseils municipaux, ou d'autres événements (remises de prix, inaugurations...) auxquels le représentant Gescod est convié, une interview de médias locaux permet de faire connaître l'action de GESCOD.</p>
<p>Quels sont les impacts visibles du projet ?  <i>Nouveaux emplois, nouveaux marchés, nouveaux acteurs privés ?  Quels impacts environnementaux et impacts sociaux ?  En matière de genre et développement, quels indicateurs de résultats paritaires, quelle</i></p>	<p>Les impacts sont encore difficilement mesurables à ce stade du projet. Ils seront déclinés en année 3 pour chaque action.</p> <p>Toutefois, nous pouvons estimer dès à présent un certain nombre d'impacts liés aux projets :</p> <p><b>Nouveaux emplois :</b></p> <p>Action 9 : La mise en place d'une plateforme de compostage à Saa permettra à l'échéance de 3 ans de créer une vingtaine d'emplois nouveaux, notamment féminins.</p>



<p>amélioration de l'égalité entre les femmes et les hommes ?</p>	<p><b>Nouveaux marchés / acteurs privés :</b></p> <p><u>Action 1</u> : Les actions du volet "Planification urbaine" ou cartographie (Yaoundé VI, communes de la Lékié dans le cadre de l'intercommunalité...) sont confiés à la SOGEFI Cameroun, émanation de la SOGEFI France, valorisant ainsi le savoir-faire français en la matière. La SOGEFI Cameroun a généré une demi-douzaine d'emplois permanents.</p> <p><u>Action 7</u> : Les travaux de conservation patrimoniaux entrepris sur le site missionnaire à Akono sensibilisent les entreprises locales de génie civil à redécouverte de techniques utilisées lors de la construction originelle, savoir-faire qui pourra être réutilisé sur d'autres chantiers.</p> <p><u>Action 8</u> : La fourniture d'équipements solaires a été confié par ESFA à la représentation locale d'une entreprise française (CANOPY).</p> <p><b>Genre / égalité homme- femme :</b></p> <p><u>Action 4</u> : Le projet FISONG à Limbé sera également très sensible au genre, les femmes étant plus touchées par la survenue des crises (moins mobiles que les hommes et donc exposés sur les sites à risques identifiés : marchés, domiciles...) et par la gestion de leurs conséquences.</p> <p><u>Action 9</u> : La plateforme de compostage de Saa privilégiera les emplois féminins.</p> <p><u>Action 10</u> : La constitution de nouveaux comités d'usagers sur les territoires du Mbam et Inoubou et de la Lékié dans le cadre des intercommunalités s'attache à intégrer de 30 à 50 % de femmes dans les bureaux de ces structures.</p> <p><b>Impacts environnementaux :</b></p> <p><u>Action 4</u> : Le projet FISONG à Limbé prévoit la construction, à proximité de la rivière ciblée par le schéma directeur, de latrines écologiques préservant ainsi d'une part la nappe phréatique (fosses étanches) et d'autre part la qualité de l'eau de la rivière par soustraction des effluents qui y sont aujourd'hui rejetés (latrines à canon).</p> <p><u>Action 10</u> : Pour les deux intercommunalités, le cahier des charges utilisé pour la réhabilitation ou la construction de points d'eau munis de pompe à motricité humaine est garant de la desserte d'une eau de bonne qualité, les clauses techniques ayant pour objectif de préserver la qualité de la nappe souterraine, principalement en empêchant les infiltrations d'eau de surface vers la nappe.</p> <p><b>Impacts sociaux :</b></p> <p><u>Action 4</u> : Le projet FISONG à Limbé améliorera la qualité de vie des riverains de la rivière ciblée en améliorant la prévention et la gestion des crises (inondations et glissements de terrain) et préservera aussi leurs biens (à domicile, sur les marchés).</p> <p><u>Action 8</u> : La promotion de l'éclairage public dans deux hameaux isolés de la commune d'Akono contribuera à l'amélioration de la sécurité, au développement/renforcement de liens sociaux et permettra d'avoir aux jeunes d'avoir accès à un éclairage performant notamment pour leurs travaux scolaires.</p>
---	---

## **ACTION 1 : Planification urbaine**

**Description :** Cette action vise à accompagner les 6 collectivités partenaires dans le développement et la mise en œuvre d'outils de planification et d'aménagement adaptés à leurs besoins pour une meilleure gestion de l'espace urbain (espaces et infrastructures existants ou de l'urbanisme prévisionnel), très sensible au vu des taux de croissance urbaine en Afrique. Ces outils sont incontournables pour faciliter le financement et la réalisation de projets et de services de base urbains et une occupation harmonieuse des territoires.

Dans le cadre du partenariat avec les partenaires alsaciens, les collectivités camerounaises ont été sensibilisées à ces questions lors d'un atelier tenu en avril 2015 et des actions ont déjà été engagées (cartographie à Akono, Saa et Bafia, SIG à Akono et à Bafia...). Il s'agit d'approfondir cette première dynamique et de l'étendre à l'ensemble des collectivités partenaires.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : Expérimentation d'une démarche concertée d'élaboration et d'opérationnalisation du POS à Ombessa</b></p> <p><b>Sous-action 2 : Développement et opérationnalisation d'outils de planification urbaine avec les 4 autres communes partenaires (cartographie, POS, SIG)</b></p> <p><b>Sous-action 3 : AMO, évaluation et capitalisation</b></p>	<p><b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La recherche de financement complémentaire n'a pas abouti, notamment auprès du MINHDU. La démarche POS n'a pas démarré à Ombessa. Réflexion en cours pour redimensionner les ambitions et proposer un outil moins ambitieux.</li> <li>- Elaboration d'une cartographie physique et d'une webcarto pour la commune d'arrondissement de Yaoundé VI ; au-delà des aspects physiques, elle présentera les services et les infrastructures socio-économiques de la commune (accessible par internet, ordinateur et téléphone)</li> <li>- Le départ du volontaire recruté par SOGEFI dédié à la création puis au développement d'une agence d'appui au développement des territoires camerounais (AADTC) a freiné cette initiative.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	<p>La question de la pertinence de la volonté de l'Etat à vouloir doter toutes les communes d'un document de planification se pose. De quels moyens humains et financiers disposeront elles finalement pour opérationnaliser ce document ? La réflexion se poursuit pour bien cibler l'action, utilement.</p> <p>Une telle agence devait pallier l'indisponibilité d'expertise alsacienne pour accompagner les initiatives de planification urbaine. Le non-aboutissement de cette initiative gêne l'avancement de certains projets de planification urbaine.</p>
<p><b><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et services des communes partenaires sont sensibilisés et formés aux démarches d'élaboration des outils de planification urbaine, à l'organisation nécessaire à mettre en place pour le suivi, à la mise en œuvre de ces documents et aux applications concrètes pour la gestion raisonnée de leur territoire.</li> <li>- Les élus, services et partenaires impliqués dans les démarches d'élaboration des outils et document</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le maire d'Ombessa a poursuivi les démarches auprès du MINHDU pour mobiliser un financement, sans succès. Aucun autre guichet n'a été identifié pour cette opération.</li> <li>- Des interrogations se font jour, partagées avec la SOGEFI, sur la pertinence de doter Ombessa d'un document de planification type POS, contraignant dans son élaboration et dans son application. Les réflexions</li> </ul>	

<p>d'urbanisme (notamment à Ombessa) s'approprient les méthodes et maîtrisent les démarches concertées préconisées</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune d'Ombessa dispose d'un POS concerté et accepté par les populations.</li> <li>- Une organisation et des applications concrètes sont progressivement développées avec l'appui des partenaires alsaciens : permis de construire, fiscalité foncière locale, ...</li> </ul>	<p>se poursuivent pour tester d'autres outils (élaboration d'un GéoPCD – plan communal de développement) qui vise à visualiser sur une carte physique ou web les plans communaux de développement : outil d'aide à la décision d'investissement pour le Conseil municipal)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le POS n'a pas encore démarré.</li> <li>- Les difficultés constatées pour avancer dans le domaine urbain nous orientent vers un autre champ d'application de la cartographie disponible avec le géoréférencement des contribuables. Cette orientation pourra avoir des retombées concrètes et immédiates, notamment à Bafia et à Saa.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des experts alsaciens sont impliqués de manière structurée dans la coopération avec les 6 collectivités territoriales camerounaises sur les enjeux et la thématique de la planification urbaine.</li> <li>- Les élus et services des communes alsaciennes partenaires sont impliqués de façon adaptée dans le suivi de ce projet par le biais des missions, des comités de pilotage et des ateliers.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...) et au travers du RRMA.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La fusion des RRMA du Grand Est offre l'opportunité de mobiliser des acteurs sur un territoire plus vaste, mais encore à prospecter.</li> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b> <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS</p>	

## **ACTION 2 : Gouvernance financière et fiscalité locale (GFFL)**

**Description :** Le processus de décentralisation en cours au Cameroun depuis 2004 amène les communes à se responsabiliser dans la gestion de leurs ressources financières et à optimiser leur potentiel fiscal. Un séminaire organisé par l'association des Communes et Villes Unies du Cameroun (CVUC) et l'Ircod en 2010 a permis de sensibiliser les élus à ces questions. Les partenaires alsaciens accompagnent les collectivités camerounaises sur cette thématique depuis 2013. Le présent projet, dans la continuité des actions conduites depuis 2013, vise à accompagner les 6 collectivités territoriales camerounaises partenaires pour rationaliser, moderniser et sécuriser les chaînes comptables, budgétaires et fiscales et optimiser les recettes fiscales locales. Une démarche pilote sera engagée à Yaoundé VI et élargie à d'autres communes, en fonction des financements complémentaires qui pourront être mobilisés.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : Amélioration de la gouvernance financière</b>  <b>Sous-action 2 : Définition et mise en œuvre d'une stratégie de mobilisation des ressources fiscales locales</b>  <b>Sous-action 3 : Démarche de mobilisation sociale et sensibilisation</b></p> <p><b>Sous-action 4 : AMO, évaluation et capitalisation</b></p>	<p><b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivi des services concernés dans les communes : appréciation de l'appropriation du logiciel SIM_ba et remontée des dysfonctionnements auprès du représentant local de l'AIMF</li> <li>- Poursuite de la formation des personnels par d'autres programmes d'envergure nationale (PNDP – programme national de développement participatif)</li> <li>- Réflexion sur le montage d'une opération de géoréférencement des contribuables à Bafia et à Saa</li> <li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens compétents en matière de finances locales dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	<p>Les aspects touchant aux finances locales relèvent de pratiques ancrées dans les habitudes et les modifier impose une forte mobilisation des élus pas toujours au rendez-vous.</p>
<p><b><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les services et les élus des CTD partenaires camerounaises sont formés à l'utilisation du logiciel Sim_Ba, reconnaissent son utilité et l'utilisent efficacement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'utilisation du logiciel rentre progressivement dans les mœurs, le processus d'appropriation demeurant lent, ce dernier modifiant drastiquement les habitudes et pratiques locales de gestion financière des communes. On peut noter que la lettre circulaire (n° 4943 du 20/10/16) portant préparation des budgets communaux 2017 du ministère en charge de la décentralisation recommande vivement aux exécutifs de renforcer l'utilisation de ce logiciel (budgets acquisition, formations...). Les communes de Saa et de Yaoundé VI sont résolument en pointe sur cet aspect.</li> </ul>	

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bureau d'étude local agréé par l'AIMF accompagne les collectivités dans l'exploitation des potentialités du logiciel Sim_Ba.</li> <li>- L'expertise alsacienne, tant par son appui à distance qu'à travers une mission de terrain, a permis d'élaborer une stratégie sur les impôts et taxes à mettre en place pour chaque territoire d'action selon ses spécificités.</li> <li>- Le recensement et la géolocalisation des contribuables dans Sim_Ba sont mis en œuvre progressivement par les 6 collectivités territoriales camerounaises sur la base de l'expérience pilote de Yaoundé VI et en fonction des financements mobilisés.</li> <li>- Un observatoire fiscal est créé dans au moins deux CTD partenaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le CTD partenaires font régulièrement appel au bureau d'études agréé AIMF pour des appuis ponctuels (maintenance corrective, résolution de difficultés techniques...), en présentiel ou à distance.</li> <li>- Les difficultés croissantes, particulièrement prégnantes en 2017, que rencontrent les CTD dans la mobilisation des CAC (centimes additionnels communaux) devraient renforcer leur volonté de développer des stratégies efficaces d'optimisation des gisements fiscaux locaux.</li> <li>- Cette activité est prévue à Saa et/ou à Bafia en fonction du coût de l'opération proposé par un prestataire déjà identifié.</li> <li>- Les réflexions se poursuivent autour de ce modèle avec les interlocuteurs du CONAFIL (comité national des finances locales).</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des experts alsaciens (en particulier, le service financier de la Ville de Sélestat) sont impliqués de manière structurée et concertée dans la coopération avec les 6 collectivités territoriales camerounaises sur les thématiques de gouvernance financière et fiscalité locale.</li> <li>- Les élus et services des communes alsaciennes partenaires sont impliqués de façon adaptée dans le suivi de ce projet par le biais des missions et des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à la pertinence de cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...) et le biais du volontariat de compétences.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le DGS de Sierentz est régulièrement informé de l'avancée des actions sur le terrain.</li> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	

<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b> <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS.</p>
---	-------------

### **ACTION 3 : Structuration et management des services à Yaoundé VI et à Akono**

**Description :** Le processus de décentralisation amène les communes camerounaises à structurer leurs services et à développer des outils de management pour être plus efficace dans la gestion de leur territoire et des services rendus aux populations. Dans le cadre des partenariats entre collectivités alsaciennes et camerounaises, des actions ont déjà été initiées à Yaoundé VI à l'occasion d'une mission du secrétaire général en Alsace (travail sur l'organigramme, fiches de poste,...) mais n'ont pas encore abouti. Il s'agit d'accompagner les communes partenaires dans une démarche structurée, progressive et concertée permettant d'optimiser le fonctionnement des services communaux.

<b>Rappel des objectifs</b>	<b>Résultats réels</b>	<b>Analyse des éventuels écarts</b>
<b>Sous-action 1 : Gestion des ressources humaines</b>  <b>Sous-action 2 : Management des services</b>  <b>Sous-action 3 : AMO, évaluation et capitalisation</b>	<b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Suivi régulier de l'action mais difficultés nombreuses ne permettant pas de faire avancer l'action.</li><li>- Le nouveau maire de Yaoundé VI a été rencontré début 2018 pour relancer le partenariat. Il se dit favorable à la poursuite de l'action. Plusieurs rencontres avec la nouvelle SG et la chargée de coopération ont permis d'en redéfinir les contours.</li><li>- Un nouvel organigramme communal a été défini avec l'appui de la SG, issue de la DCTD (direction des collectivités locales décentralisée) /MINATD.</li><li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens compétents en matière de gestion des ressources humaines et management des services dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li><li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li></ul>	La maladie puis le décès du maire de Yaoundé VI en janvier 2017 n'ont pas permis de faire avancer favorablement cette action. L'incertitude politique a prévalu jusqu'en août 2017 avec l'élection d'un nouveau maire issu des rangs des conseillers municipaux, avec in fine un clivage très net des forces politiques au sein de la commune, le tout entraînant un climat peu propice à l'avancement de cette action (le personnel communal se limitant à la gestion des affaires courantes). Pour ajouter à la confusion, la secrétaire général, point focal de l'action, a été affectée à un autre poste en juillet 2017, cédant sa place à un successeur qui devait prendre ses marques.

<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus, les secrétaires généraux et les personnels des communes sont sensibilisés aux enjeux du management et d'une gestion raisonnée des ressources humaines : <ul style="list-style-type: none"> <li>o Sous-action 1 : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le diagnostic de l'existant permet de dresser l'état des lieux relatif aux personnels, à leurs niveaux de compétences et formations, à leurs fiches de poste...</li> <li>▪ Un organigramme adapté aux besoins réels des communes est élaboré en précisant les profils de poste attendus et les fiches de poste requises.</li> <li>▪ Sur cette base, des propositions de réorganisation des personnels existants seront faites et les besoins de formation seront définis et évalués.</li> <li>▪ Des indicateurs seront définis et les performances évaluées régulièrement.</li> </ul> </li> <li>o Sous-action 2 : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le diagnostic des pratiques permet de connaître les usages en termes de management et d'en préciser les limites.</li> <li>▪ Sur cette base, les besoins de management seront évalués et définis. Des outils permettant d'améliorer les relations entre élus et personnels et entre cadres et agents seront proposés et implémentés.</li> <li>▪ Des indicateurs seront définis et les performances évaluées régulièrement.</li> <li>▪ Un séminaire réunissant l'ensemble des CTD partenaires de GESCOD permet de partager les résultats de ce travail, en lien avec les CVUC/PNFMV.</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Cette activité a été réalisée pendant la mission du DGS de Sierentz (février 2017) et a permis de s'assurer de l'adhésion des participants aux objectifs.</li> <li>- Un diagnostic partiel a été réalisé il y a quelques années. Il mérite d'être actualisé mais pose toutefois les bases d'un état des lieux.</li> <li>- Un nouvel organigramme a été proposé avec des évolutions notables (création de services et de bureaux supplémentaires).</li> <li>- Les personnels ont été redéployés à l'occasion de l'élaboration du nouvel, en sachant que la nomination des chefs de service reste très politisée. L'effort se porte sur les postes de chefs de bureau, moins sensibles.</li> <li>- Un premier travail d'analyse des pratiques a été fait lors de la mission du DGS Sierentz (février 2017). Les pratiques évoluent positivement avec l'instauration de rencontres journalières entre le maire et la SG, réellement impliquée dans tous les dossiers de la commune, et la tenue de réunions de service mensuelles entre la SG et les chefs de service.</li> <li>- Il sera organisé plutôt en année 3 de l'AP MAEDI, le temps d'avancer sur la mise en œuvre des feuilles de route.</li> </ul>	
--	---	--



<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et experts impliqués se sont investis de manière structurée et concertée dans la définition des actions, la mise en œuvre et le suivi du projet et enrichissent ainsi leur expérience.</li> <li>- Les élus et services des communes alsaciennes impliquées (en particulier Erstein et ville de Sierentz) sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le DGS de Sierentz est régulièrement informé de l'avancée des actions sur le terrain.</li> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b>  <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS.</p>	

#### **ACTION 4 : Gestion durable d'un bassin versant à Limbé**

**Description :** Située en bordure de mer et entourée de collines très pentues, Limbé est confrontée à de fréquentes inondations et des coulées de boues meurtrières (30 morts en 2001 et 3 en 2014). A la demande des autorités de Limbé, l'Ircod et ses partenaires accompagnent un projet de gestion durable à l'échelle du bassin versant de la Womangué visant à réduire l'impact des risques naturels sur les populations. Plusieurs diagnostics et études techniques pilotés par l'Ircod et réalisés entre 2011 et 2015 avec l'appui d'élèves ingénieurs camerounais et strasbourgeois et d'Hydraulique Sans Frontières contribuent à l'élaboration d'un schéma directeur d'aménagement et de gestion durable du bassin versant, en vue du financement et de la réalisation des mesures de prévention envisagées. La présente action vise à accompagner la communauté urbaine de Limbé (LCC) dans la mise en œuvre de ce schéma directeur.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : Réalisation d'études complémentaires pour schéma directeur</b></p> <p><b>Sous-action 2 : Renforcement des capacités de maîtrise d'ouvrage de la LCC pour la conception et le suivi des travaux</b></p> <p><b>Sous-action 3 : Structuration d'un service de gestion des rivières</b></p> <p><b>Sous-action 4 : AMO, suivi-évaluation et capitalisation</b></p>	<p><b>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réalisation d'une étude sur la gestion des déchets solides ménagers et de l'assainissement liquide : mobilisation d'une étudiante de l'ENGEES (Ecole nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg ; 4 mois).</li> <li>- Intégration des résultats de cette étude dans le schéma directeur.</li> <li>- Finalisation du schéma directeur par le bureau d'études partenaire HYDROLAC.</li> <li>- Elaboration des termes de référence pour la réalisation de levés topographiques complémentaires dans la zone aval du bassin versant ; un devis proposé par SOGEFI a été validé par le Délégué du Gouvernement (financement communauté urbaine).</li> <li>- Poursuite de l'implication du bureau d'études HYDROLAC dans la finalisation du schéma directeur et dans le montage de la demande de financement FISONG - voir ci-contre).</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> <li>- Mobilisation d'acteurs français compétents en matière de gestion des bassins versants dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	<p>L'AFD a lancé l'initiative FISONG-GIRI (Facilité d'innovation sectorielle pour les ONG sur la thématique "gestion intégrée des risques d'inondation") en septembre 2017. GESCOD, s'appuyant sur l'ensemble des études préalables et le schéma directeur réalisé à Limbé, a proposé une note de concept visant la réalisation partielle des mesures infrastructurelles et organisationnelles prévues par le schéma directeur de lutte contre les inondations (et contre les mouvements de terrain). La réponse positive de l'AFD a conduit à la rédaction d'un dossier complet en avril 2018. Le démarrage de ce projet est prévu pour octobre 2018 (montant total de 1 170 700 € sur 3 ans).</p>

<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des diagnostics complémentaires touchant aux glissements de terrain, aux eaux usées et aux ordures ménagères ont été réalisés par des stagiaires mettant en application leurs connaissances et renforçant leurs compétences.</li> <li>- Après la conception d'un schéma d'aménagement performant et réaliste et la réalisation d'un cahier des charges pertinent et l'étude de plusieurs candidatures de bureaux d'étude, la maîtrise d'ouvrage de la LCC a pu sélectionner efficacement un maître d'œuvre avec le soutien de l'expertise alsacienne.</li> <li>- Les tâches du maître d'œuvre sont claires, planifiées et coordonnées suite à la mission d'un expert technique à Limbé.</li> <li>- Le maître d'œuvre est soutenu dans ses missions à travers un appui-conseil à distance et par le biais d'une mission de suivi des travaux en dernière année de projet.</li> <li>- Les deux personnels techniques nouvellement recrutés par la LCC ont pris leurs fonctions au sein du service technique de la Ville et ont vu leurs compétences renforcées par le biais d'une formation dispensée à Douala ou d'une mission en Alsace.</li> <li>- Un système d'alerte contre les crues est fonctionnel, connu et approprié par les populations.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une étude portant sur les pratiques de gestion des ordures ménagères et des eaux usées par les habitants du bassin versant pilote a été menée. Les résultats ont été intégrés dans le schéma directeur pour prendre en compte ces comportements et les modifier à terme. Une étude pour la détermination des zones à risques de glissements de terrain sera faite dans le cadre du projet FISONG.</li> <li>- Plusieurs bureaux d'études de maîtrise d'œuvre ont été rencontrés pendant la mission HYDROLAC 2017 pour juger de leur capacité à suivre les travaux d'aménagement de bassin versant qui demandent des compétences techniques spécifiques. Le recrutement de la maîtrise d'œuvre se fera sur la base du code des marchés publics camerounais, une fois réunis les financements.</li> <li>- Toutefois, dans le cadre de la mise en œuvre du projet FISONG, il a été décidé que la plupart des aménagements pilotes prévus, ne nécessitant pas une compétence particulière, se feront en régie par la communauté urbaine qui dispose pour cela de moyens humains et techniques (engins de travaux publics).</li> <li>- Une fois la maîtrise d'œuvre recrutée pour des travaux plus spécifique (élargissement d'un pont, plateforme de dépôt... ; projet FISONG), l'expert HYDROLAC sera à nouveau mobilisé (sur le terrain et à distance).</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> </ul>	
--	--	--

<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'expert est impliqué de manière structurée et concertée dans la coopération avec Limbé et renforce ses compétences en continu.</li> <li>- Les élus et acteurs de la coopération alsacienne se mobilisent pour une cause importante et sensible aussi en Alsace, en partageant leur expérience et leurs convictions en termes de prévention et de maîtrise d'ouvrage publique transversale.</li> <li>- Un jeune étudiant français enrichit son expérience personnelle et professionnelle à travers sa mobilisation dans le projet sous forme de stage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le directeur d'HYDROLAC est investi dans le suivi de l'action depuis 5 ans et a conduit la démarche d'élaboration du schéma directeur, en lien avec les acteurs locaux de Limbé. Ce travail collaboratif a permis à l'expert de découvrir d'autres pratiques et méthodes de travail.</li> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident de GESCOD au Cameroun.</li> <li>- L'étudiante a été très satisfaite de ce séjour qui lui permis d'appréhender une réalité culturelle différente dans un contexte contraignant de résultats professionnels à obtenir.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b>  <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS.</p>	

## **ACTION 5 : Protection civile à Limbé**

**Description :** La communauté urbaine de Limbé (LCC) est confrontée à des incendies fréquents sans avoir les moyens d'intervenir (le centre de secours le plus proche étant situé à 80 kms). Pour plus de réactivité, la LCC est engagée depuis 2010 avec l'appui des partenaires alsaciens dans la structuration d'une unité de lutte contre les incendies. La caserne a été construite et son équipement est en cours (financements LCC). L'action vise ainsi à faire aboutir ce projet en renforçant le lien avec les autorités de tutelle, en formant le personnel et en sensibilisant la population locale avec l'appui technique du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) du Haut-Rhin. Limbe étant la première collectivité camerounaise à se doter d'une politique de lutte contre les incendies, cette action pilote sera capitalisée dans une perspective de partage et de réplique sur d'autres territoires.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : Renforcement de l'ancrage institutionnel du Centre de secours</b></p> <p><b>Sous-action 2 : Renforcement des compétences de l'équipe mobilisée</b></p> <p><b>Sous-action 3 : Sensibilisation et mobilisation de la population et OSC locales</b></p> <p><b>Sous-action 4 : AMO, suivi-évaluation et capitalisation</b></p>	<p><b>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poursuite de la sensibilisation des autorités administratives (SG MINAT, DCTD/MINDDL – ministère nouvellement créé en charge de la décentralisation et DPC – direction de la protection civile/MINAT) pour faciliter les démarches d'obtention d'une autorisation d'ouverture du centre de secours en lien avec le Corps national des sapeurs-pompiers.</li> <li>- Evaluation par le CNSP Douala de la caserne de Limbé (infrastructures, matériels roulants et équipements annexes): émission d'un avis technique favorable (transmis au MINDEF) à l'ouverture d'un centre de secours à Limbé sur ces bases.</li> <li>- Elaboration d'une feuille de route institutionnelle conduisant à l'ouverture effective du centre.</li> <li>- Création formelle d'un "service de gestion des risques et des situations d'urgence" rattaché au Secrétariat général par arrêté du Conseil communautaire de décembre 2017.</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> <li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens compétents en matière de protection civile (SDIS - Service départemental</li> </ul>	<p>L'obtention de cette autorisation est désormais bloquante pour l'avancement efficace de l'action. GESCOD et les autorités locales de Limbé devront concentrer leurs efforts sur le suivi des requêtes formulées auprès du MINAT et du MINDEF.</p>

	<p>d'incendie et de secours 68, PAS - Pompiers Alsace Solidarité) dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'articulation entre l'action de la LCC et les politiques nationales est renforcée. Le partenariat avec le CNSP est clarifié par une convention.</li> <li>- Les compétences des cadres et agents municipaux mobilisés comme pompiers sont renforcées par la formation au SDIS du Haut-Rhin (cadres) et une formation militaire dispensée par le CNSP</li> <li>-</li> <li>- Les chefs de quartiers de Limbé sont sensibilisés au fonctionnement du centre de secours et responsabilisés pour diffuser l'information au sein de leurs quartiers.</li> <li>- La population et les entreprises de Limbé sont impliquées dans la structuration du centre de secours par le biais d'actions de prévention et de formations (gestes de premiers secours,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les activités prévues dans le cadre du FISONG portent une forte attention à l'organisation locale des secours par les acteurs locaux (préfecture, communauté urbaine, caserne de pompiers, OSC – organisations de la société civile, habitants...) en cas de crise (inondations, glissement de terrain). Sur la base de leurs compétences et de leurs spécificités, elles seront organisées et consignées au sein d'un PPRI-MT (plan de prévention du risque inondation et mouvement de terrain).</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> <li>- Un important volet animation sociale prévoit au travers d'une démarche participative et inclusive de donner un rôle important aux habitants du bassin versant dans la prévention et la gestion des catastrophes.</li> <li>- Cette activité sera conduite dans le cadre du projet FISONG.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le SDIS 68 est impliqué de manière structurée et concertée dans la coopération avec Limbé.</li> <li>- Les experts du SDIS 68 renforcent leurs compétences pédagogiques lors du stage des cadres de Limbé à Colmar.</li> <li>- De jeunes pompiers volontaires colmariens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un capitaine en poste au SDIS 68 suit l'avancement de l'action, en lien avec un colonel retraité de l'association PAS.</li> <li>- La formation en Alsace n'a pas encore eu lieu (prévue pendant projet FISONG).</li> <li>- Ce déplacement n'a pas encore eu lieu. Il pourrait se</li> </ul>	

<p>enrichissent leur expérience personnelle et professionnelle à travers leur mobilisation dans le projet (séjour à Limbé).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et services des communes alsaciennes impliquées (en particulier Erstein et ville de Sierentz) sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<p>réaliser en fin d'année 3, selon l'avancement du projet FISONG.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident de GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b>  <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS.</p>	

## **ACTION 6 : Développement touristique à Limbé**

**Description :** Limbé et sa région bénéficient d'atouts naturels et géographiques qui contribuent à sa réputation de destination touristique et de loisirs. Cependant, l'offre touristique reste relativement faible et peu organisée. Sollicités par la communauté urbaine de Limbé (LCC), les partenaires alsaciens accompagnent depuis 2007 sa volonté de renforcer l'attractivité touristique de son territoire. C'est ainsi que la Ville dispose aujourd'hui d'un bureau du tourisme (BT) doté de deux agents d'accueil pour orienter et proposer des produits touristiques aux touristes de passage. Ce nouveau projet vise à renforcer l'attractivité touristique du territoire de la LCC en consolidant la structuration et la stratégie du BT en vue de proposer une offre touristique diversifiée et de qualité, gage de développement local et de nouvelles recettes communales.

<b>Rappel des objectifs</b>	<b>Résultats réels</b>	<b>Analyse des éventuels écarts</b>
<b>Sous-action 1 : Structuration et renforcement des compétences des acteurs du tourisme</b>	<b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Appui/formation pendant trois mois des agents de l'office de tourisme de Limbé par un expert de l'ORTOC.</li><li>- Démarrage du recensement des acteurs de la filière tourisme actifs sur le territoire de Limbé et le département du Fako (agences de voyage, hôtels, restaurants, lieux de loisirs, guides touristiques, services de l'Etat, etc.) en vue de la création de synergies et l'organisation de formations en année 3 (guides touristiques notamment).</li><li>- Stage d'une semaine des deux agents de l'office du tourisme (OT) de Limbé à l'office du tourisme de Colmar (à la suite du SITV 2017) : pratiques d'accueil, de communication avec les usagers, développement d'outils de communication, visite de sites... (cofinancé par la communauté urbaine).</li></ul>	
<b>Sous-action 2 : Promotion et développement de l'offre touristique</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Renforcement de la signalisation urbaine de l'OT de Limbé.</li><li>- Inventaire et classification des sites touristiques de Limbé</li><li>- Elaboration de fiches descriptives pour chaque site.</li><li>- Réalisation des supports de communication (carte touristique, cartes postales, affiches).</li><li>- Participation (animation stand) de deux agents d'accueil de l'office de tourisme de Limbé au Salon du tourisme et des voyages de Colmar (SITV 2017).</li></ul>	



<p><b>Sous-action 3 : AMO, évaluation et capitalisation</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développement / conception de circuits touristiques à l'échelle du Fako.</li> <li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens compétents en matière de développement touristique (OT de Colmar) dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	
<p><u>-Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les agents du BT remplissent pleinement leur rôle d'accueil et d'orientation des visiteurs et renforcent les liens avec les acteurs de la filière. Ils contribuent à la stratégie de développement touristique de Limbé.</li> <li>- Une base de données recensant les acteurs de la filière (restaurateurs, hôteliers, artisans...) et les sites d'intérêts touristiques a été élaborée.</li> <li>- Des guides potentiels ont été identifiés et formés.</li> <li>- Des produits touristiques adaptés aux besoins et aux réalités locales sont élaborés, en lien avec les acteurs de la filière.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les deux agents de l'office du tourisme de Limbé ont amélioré leur connaissance du secteur avec le recensement et le catalogage des acteurs (hôtels, restaurants, tours opérateurs...) et avec le recensement des sites touristiques pour lesquels elles ont renseigné des fiches descriptives. Elles ont renforcé leurs savoir-faire lors de leur séjour en Alsace. Elles sont à même de conseiller et d'orienter les touristes.</li> <li>- A suivre/finaliser en année 3.</li> <li>- A suivre/finaliser en année 3.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les habitants de Colmar sont sensibilisés aux attraits touristiques de Limbé à travers une exposition photographique et plus largement la population alsacienne à travers le SITV.</li> <li>- Les partenaires savent mieux comment aider Limbé et partager leur savoir-faire et sont témoins de l'amélioration de compétences utiles au développement touristique de Limbé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une base photographique est disponible mais n'a pas encore été exploitée sous forme d'exposition. A réfléchir pour le prochain SITV 2018 à Colmar.</li> <li>- La présence d'un stand Limbé au SITV de Colmar en novembre 2017 a permis de sensibiliser le grand public aux attraits touristiques de Limbé.</li> <li>- Le stage des agents de l'OT de Limbé au sein des services de l'OT Colmar (accueil et communication), ainsi que les échanges avec les référents à la mairie de Colmar ont permis de discuter de préoccupations spécifiques et de décliner un plan d'actions qui sera accompagné à distance par les partenaires colmariens.</li> </ul>	

<ul style="list-style-type: none"> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b>  <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS.</p>	



<p><b>Sous-action 4 : AMO, évaluation et capitalisation</b></p>	<p>photos, réunions d'informations publiques, production de divers supports type brochure...).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens compétents en matière de développement touristique et de valorisation du patrimoine dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune dispose de tous les éléments de diagnostic et a pu élaborer sa feuille de route décrivant sa stratégie, les actions à réaliser, et les outils nécessaires pour la conception et la mise en œuvre de son projet de développement touristique urbain et fluvial</li> <li>- Un maître d'œuvre compétent en termes de travaux de construction et de réhabilitation patrimoniale et maîtrisant les enjeux des solutions techniques proposées a été recruté.</li> <li>- Le maître d'œuvre s'est approprié sa mission et est accompagné dans celle-ci par les partenaires alsaciens à travers des missions d'expertise et un appui à distance.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'étape de diagnostic est toujours en cours et il est attendu une étape importante avec l'estimation du potentiel territorial qui permettra de rédiger une feuille de route pertinente, avec l'appui d'un partenaire alsacien.</li> <li>- Les travaux sur l'église ont été réalisés par des une entreprise locale compétente et des ouvriers locaux. S'agissant de travaux relativement simples, ils n'ont pas été encadrés par une maîtrise d'œuvre spécialisée.</li> <li>- Les travaux sur le Petit Séminaire sont encadrés par une maîtrise d'œuvre interne à l'archidiocèse.</li> <li>- Les travaux sur le site des Sœurs sont encadrés par le responsable technique du site qui gère une équipe d'ouvriers locaux. Un suivi à distance efficace des travaux est effectué par le partenaire Caritas, et par des missions régulières sur le terrain.</li> <li>- En tout état de cause, les bâtiments patrimoniaux essentiels ne sont pas encore touchés par des travaux importants nécessitant absolument une maîtrise d'œuvre spécialisée.</li> <li>- Des pistes pour l'identification d'un maître d'œuvre associant des compétences locales et françaises (à travers notamment de l'association AGIR, dont le représentant camerounais a été rencontré deux fois) ont été discutées. La mission du directeur du CAUE 67, reportée en mai 2018, précisera le contenu de la</li> </ul>	

	feuille de route de la maîtrise d'œuvre. La suite de l'action est toutefois suspendue à l'obtention de financements supplémentaires.	
<p><b>Résultats attendus à court terme en France :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les partenaires alsaciens apportent un appui méthodologique à la Commune d'Akono pour le développement touristique et la réhabilitation du patrimoine.</li> <li>- Les élus et services de la communauté de communes du Rhin et de la ville de Sierentz sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est informée et sensibilisée au partenariat avec Akono, à travers divers supports de communication mais aussi par le biais d'animations et d'actions d'éducation à la coopération et au développement, et en comprend le sens et la portée.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le directeur du CAUE 67 est mobilisé sur cette action (volet patrimoine). Il effectue régulièrement des missions techniques à Akono et suit le dossier à distance. Une compétence nécessaire au traitement paysager du site a également été identifiée par le CAUE 67. Pour le volet "aménagement de rivière", l'association "La petite Camargue" (Haut-Rhin) a été sollicitée et d'autres structures le seront d'ici juin 2018.</li> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> <li>- Une brochure présentant le projet a été confectionnée et servira d'information grand public et pour la recherche de financement.</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b>  <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>Sans être une conséquence directe de l'action, cette annonce contribue fortement à la pertinence du programme de mise en valeur du site missionnaire d'Akono. En effet, l'archevêque se fixe pour objectif de ré-ouvrir le Petit Séminaire d'Akono, transféré à Yaoundé en 1972. La réouverture, précédée par une importante phase de travaux de réhabilitation des bâtiments de cet établissement pouvant accueillir plusieurs centaines d'apprenants, participera au rayonnement de la ville et à son développement économique. Il en est de même avec les Sœurs de la Croix qui visent une amélioration de l'équilibre financier de leur communauté avec l'augmentation de leur capacité d'accueil et de la qualité du service. Elles s'engagent également dans la réhabilitation patrimoniale de la maison-mère historique, véritable marqueur de cette communauté. Les efforts de valorisation touristique de ce territoire s'en trouveront renforcés.</p>	

## **ACTION 8 : Promotion de l'énergie renouvelable en zone rurale à Akono**

**Description :** La commune d'Akono est constituée de nombreux villages non raccordés au réseau électrique national. Dans le cadre du partenariat de coopération décentralisée liant Akono à la communauté de Communes du Rhin et à la Ville de Sierentz, la maire d'Akono a sollicité ses partenaires pour la recherche de solutions pérennes et fiables pour fournir de l'électricité aux populations rurales isolées non raccordées au réseau.

Deux hameaux prioritaires non raccordés ont été identifiés par la commune. Deux experts d'ESF se sont rendus en mission et ont proposé des solutions solaires adaptées visant l'électrification de ces deux hameaux, sur la base des besoins prioritaires exprimés par leurs habitants.

La présente action vise à accompagner la mise en œuvre de ce projet grâce à la mobilisation de l'expertise d'ESF. Le volet investissement (équipement en lampadaires solaires,...) sera financé hors projet.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : Electrification par solution photovoltaïque de deux hameaux isolés de la commune</b></p> <p><b>Sous-action 2 : Gestion des infrastructures à travers le rapprochement des usagers et de la commune.</b></p> <p><b>Sous-action 3 : AMO, suivi-évaluation et capitalisation</b></p>	<p><b>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation par ESFA (Electriciens sans frontières Alsace) du solde du financement nécessaire à la réalisation du projet (installation de 15 lampadaires solaires et de deux kits de recharge de téléphones dans 2 hameaux ruraux).</li> <li>- Organisation d'une mission technique ESFA (2 personnes pd 10 jours dont une prise en charge par ESF) : évaluation des conditions d'installation des équipements, rencontres de l'installateur, visite des hameaux et rencontres des bénéficiaires, ...</li> <li>- Installation des deux kits de recharge des téléphones sur le terrain.</li> <li>- A l'occasion de la mission, définition participative (élus, usagers) des conditions de gestion durable des équipements et des responsabilités ; signature de conventions.</li> <li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens compétents en matière d'énergie renouvelable dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	<p>Les lampadaires solaires fournis par CANOPY (filiale de CANOPY France à Yaoundé ; fournisseur-installateur spécialisé dans les équipements solaires) sont importés de France et seront disponibles en mai 2018 pour installation sur le terrain.</p>

<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et le responsable des services techniques maîtrisent les enjeux des solutions techniques proposées et de l'organisation sociale à mettre en place pour assurer le bon fonctionnement et la maintenance des équipements.</li> <li>- Les populations sont sensibilisées et maîtrisent les enjeux des solutions techniques proposées et de l'organisation sociale à mettre en place.</li> <li>- Des prestataires / artisans locaux renforcent leur savoir-faire dans l'installation de lampadaires solaires.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et les services ont participé à la définition des modalités d'utilisation et d'entretien des équipements sur la base de l'expérience d'ESF. Les usagers représentés au travers des autorités traditionnelles des deux hameaux ont été associés au processus.</li> <li>- Un travail de sensibilisation spécifique sera réalisé avec les bénéficiaires par les élus et les services techniques une fois les lampadaires installés sur le terrain.</li> <li>- Les kits de recharge ont été placés sous la responsabilité de personnalités identifiés par les élus dans chacun des deux hameaux et sont fonctionnels. Des fiches d'utilisation ont été confectionnées pour assurer le suivi.</li> <li>- La société française CANOPY est représentée au Cameroun. Reconnu pour la qualité de ses équipements, elle dispose d'une forte expérience dans les installations solaires.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les membres d'ESFA sont impliqués de manière structurée et concertée dans le suivi du projet et enrichissent ainsi leur expérience.</li> <li>- Les élus et services de la communauté de communes du Rhin et de la ville de Sierentz sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page facebook Ircod, site ESF, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ESFA est constitué d'environ 35 membres actifs impliqués dans divers projets. Les projets mis en œuvre au Cameroun sont suivis par 3 membres bas-rhinois qui échangent régulièrement sur l'avancée de l'action.</li> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur à l'occasion de la semaine solidaire organisée par ESF à Strasbourg en octobre 2017 et dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> <li>- Le site ESF est également régulièrement renseigné (<a href="https://www.electriciens-sans-frontieres.org/delegation/alsace/">https://www.electriciens-sans-frontieres.org/delegation/alsace/</a>).</li> </ul>	

<b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ? Analysez ces effets.</b>	RAS.	



## **ACTION 9 : Gestion des déchets ménagers solides à Saa, Bafia et Akono**

**Description :** Confrontées à une quantité croissante de déchets solides ménagers (DSM), les communes camerounaises tentent d'assurer un minimum de propreté avec des services techniques peu structurés et des moyens souvent dérisoires ou en passant par un prestataire pour un coût très élevé. Sollicités par les maires de Saa et Bafia, les partenaires alsaciens accompagnent ces communes depuis plusieurs années sur cette thématique.

Une mission d'expertise du SMICTOM conduite en 2015 a permis d'établir un plan d'actions pour ces 2 communes. Cette action permet de les accompagner dans la mise en œuvre de ce plan d'actions. Elle vise un changement d'échelle progressif pour assurer un meilleur service public dans les trois dimensions du domaine : collecte, valorisation et stockage, en prenant en compte les atouts des communes et les appuis acquis ou possibles (synergies avec le projet PAEPA/MSU – projet eau potable et assainissement en milieu semi-urbain - à Saa et Akono).

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Ss-action 1 : Optimisation du système de collecte des DSM</b>  <b>Ss-action 2 : Traitement et valorisation des DSM</b>  <b>Ss-action 3 : Adhésion des populations</b></p>	<p><b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réalisation d'un stage académique associant deux étudiants (ENSP - Ecole nationale supérieure de polytechnique de Yaoundé et Institut des études politiques de Rennes ; stage de respectivement 4 et 5 mois) : élaboration d'une stratégie municipale de collecte, stockage et valorisation des DSM pour la commune de Saa, établie sur 5 ans.</li> <li>- Démarche participative associant les élus, les services et les usagers aux différentes étapes de l'étude (diagnostic initial, élaboration progressive de la stratégie).</li> <li>- Des représentants des communes de Bafia et Akono étaient associées à la restitution de ces étapes.</li> <li>- Le projet prévoit une volet animation / communication visant l'adhésion des usagers</li> <li>- Recherche de financement pour la mise en œuvre progressive de la stratégie ; des pistes ont explorées pour le financement de la 1<sup>ère</sup> année (165 000 € ; voir ci-contre).</li> <li>- Formation des personnels techniques dédiés aux services DMS des communes de Saa (1 personne), Bafia (3 personnes) et Akono (1 personne) et de 2 représentants de 2 écoles privées de formation supérieure agricole (ISTAO, ISSAEER – Institut supérieur</li> </ul>	<p>La stratégie a été construite sur une période de 5 ans ; les plans d'actions annuels associés ont pour ambition d'atteindre 100% de taux de collecte et 100% de taux de desserte du service au terme de la période. Un budget d'investissement et de fonctionnement est adossé à chaque année.</p> <p>40% des fonds nécessaires pour la mise en œuvre de la 1<sup>ère</sup> année de la stratégie ont été obtenus auprès du SYCTOM Paris ; 40% sont en cours d'instruction auprès de la Fondation Suez et du FEICOM (et 20% sont issus de fonds propres commune de Saa et GESCOD). La mise en œuvre de la 1<sup>ère</sup> année de la stratégie est prévue pour 2019.</p>

<p><b>Ss-action 4 : AMO, évaluation et capitalisation</b></p>	<p>des sciences agronomiques, de l'environnement et de l'entrepreneuriat rural de Saa) à Dschang (financement UE, Véolia, Gévalor) : séminaire international portant sur la valorisation des DSM par compostage et sur la promotion de l'agrobiologie.</p> <p>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</p>	
<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La commune de Saa acquiert les équipements (camion-benne) et effectue les aménagements nécessaires pour améliorer le service de collecte.</li> <li>- Les agents sont équipés et travaillent dans des conditions d'hygiène et de sécurité améliorés.</li>   <li>- La commune de Saa étend la taxe d'hygiène et de salubrité à l'ensemble des usagers du service et initie une réflexion, en lien avec les services fiscaux, sur la mise en place d'une redevance DSM, support essentiel du financement du service DSM. Une forte action IEC en direction des usagers provoquera leur adhésion progressive.</li>   <li>- La commune de Saa dispose des éléments de décision techniques, sociaux, environnementaux et économiques nécessaires pour mettre en place une filière de compostage et valide le procédé à travers la mise en place d'une unité de compostage expérimentale de taille réduite dont l'exploitation et le suivi permettront de tirer des enseignements pour le changement d'échelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La stratégie de gestion et valorisation des DMS de Saa a été validée par le conseil municipal de Saa en avril 2018. La stratégie prévoit l'acquisition d'équipements adaptés pour couvrir progressivement toute la zone urbaine ainsi qu'une réorganisation du service et l'aménagement d'une décharge semi-contrôlée. Une attention particulière est portée aux EPI (Equipements de protection individuelle) et à la santé des agents (vaccinations...).</li> <li>- Une analyse fine des textes réglementaires régissant l'action communale a rendu impossible la mise en place d'une telle taxe auprès des usagers du service de collecte, celle-ci étant déjà intégrée dans d'autres types de taxes (taxe de développement local) perçue par les communes.</li> <li>- La mise en œuvre de la stratégie permettra une baisse du coût de la tonne de DSM collectés mais entrainera une augmentation du coût global du service (étant entendu que le taux de collecte passera de 30 à 100%). Les analyses montrent que le financement nécessaire reste compatible avec le volume du budget communal.</li> <li>- La stratégie prévoit l'aménagement d'une plateforme de compostage dimensionnée de façon à pouvoir traiter progressivement 100% des déchets organiques collectés, sur un site à proximité de la ville (réduisant d'autant les coûts d'acheminement de ceux-ci à la décharge située à 5 km). Les écoles locales de formation agricole seront mobilisées pour des actions de vulgarisation de l'utilisation du compost (dont la</li> </ul>	

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les communes de Bafia et Akono bénéficient de l'accompagnement des partenaires alsaciens (mission SMICTOM mutualisée,...) et de l'expérience développée à Saa en synergie avec le projet PAEPA-MSU qui prévoit la dotation des communes en équipements de transport de déchets, de collecte et de stockage (aménagement de décharge semi-contrôlée).</li> </ul>	<p>vente contribuera à la prise en charge partielle du service).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les deux communes de Bafia et Akono ont été associés à la démarche aux étapes clés de l'élaboration de la stratégie (restitution de la phase diagnostic, présentation de la stratégie). Elles sont également associées aux formations dispensées à Dschang, commune pilote dans la gestion raisonnée des DSM et dans la valorisation par compostage.</li> <li>- Les deux communes de Bafia et Akono ont reçus les équipements (tracteurs agricoles et bennes) et les aménagements (décharge semi-contrôlée) attendus du projet PAEPA-MSU. Sur ces bases, une démarche similaire (diagnostic et stratégie) peut être envisagée sur ces deux communes, en fonction des financements disponibles. Un dossier FICOL (Fonds d'investissement pour les collectivités locales ; guichet AFD) sera monté en 2018 pour continuer l'action à Saa (année 2 à 5 de la stratégie) et pour la développer à Bafia et Akono.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et services du SMICTOM sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage et des missions sur place.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> <li>- L'action a été présentée à l'occasion du Conseil syndical SMICTOM du 07 mars 2018.</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b> <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>La très bonne qualité de la formation reçue par les personnels techniques des trois communes à Dschang a contribué à réorienter le travail prévu à Saa, le technicien de Saa étant persuadé de l'importance de doter sa commune d'une stratégie globale, plutôt que d'étudier le secteur de façon parcellaire. La commune dispose aujourd'hui d'un document de référence qui lui permettra d'être plus crédible face aux partenaires techniques et financiers qui participent déjà à la mise en œuvre du plan d'actions déclinant la stratégie.</p>	

## **ACTION 10 : Gouvernance intercommunale de l'eau et de l'assainissement**

**Description :** Le Syndicat des communes du Mbam et Inoubou (SYCOMI) en charge de l'eau et de l'assainissement a été créé en 2010 par la volonté politique partagée des maires de ce territoire. Deux financements européens successifs ont permis à l'Ircod, avec le SDEA, de structurer le syndicat et de renforcer les conditions de sa pérennité en le dotant d'une stratégie locale d'accès à l'AEPA. La jeunesse de la structure et le caractère innovant et complexe de cette forme institutionnelle rendent nécessaire un accompagnement de long terme pour conforter la pertinence de ce modèle, sachant que les autorités locales cherchent à le répliquer sur d'autres territoires.

La présente action vise à accompagner la mise en œuvre de la stratégie par la mobilisation d'une assistance technique locale et des missions d'expertise alsaciennes du SDEA, en lien avec des partenaires locaux.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : AMO dans la mise en œuvre de la stratégie locale de l'AEPA</b></p>	<p><b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Assistance technique assurée par trois cadres (un ingénieur, un chargé de projet, une assistante administrative et financière). Ils sont également impliqués dans la démarche de duplication de cette expérience dans le département de la Lékié.</li> <li>- Nomination d'un SG dédié au SYCOMI (prise de poste en janvier 2018) et confirmation du poste de receveur syndical (RS). Ces nominations permettent enfin au SYCOMI d'avoir des référents solides pour l'organisation de la gestion et du fonctionnement du syndicat.</li> <li>- Réorganisation progressive de la gouvernance du syndicat sur les plans techniques, financiers, administratifs, avec l'appui de l'assistance technique.</li> <li>- Mobilisation de fonds auprès de l'AERM (agence de l'eau Rhin-Meuse) et du Feicom (guichet de financement pour les CTD camerounaises) pour démarrer la mise en œuvre du plan d'actions triennal élaboré en 2017.</li> <li>- Elaboration des comptes administratifs et de gestion 2017 et organisation du Conseil syndical portant session budgétaire et validation des comptes (financement fonds propres SYCOMI).</li> </ul>	<p>Le fonctionnement harmonieux du syndicat reste tributaire de nombreux écueils d'ordres organisationnels que le tout nouveau secrétaire général s'emploie à régulariser progressivement. Une évaluation du fonctionnement sur les plans techniques, financiers, administratifs en mai 2018 aidera GESCOD à orienter son action (notamment mise en œuvre des fonds AERM).</p>
<p><b>Sous-action 2 : Diffusion de la démarche d'intercommunalité sur le territoire de la Lékié (syndicat</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mobilisation de fonds auprès de l'AERM et du Feicom et démarrage de la mise en œuvre du plan d'actions</li> </ul>	<p>RAS. L'action se poursuit normalement.</p>

<p><b>des communes de la Lékié : SYNCOLEK)</b></p> <p><b>Sous-action 3 : Amélioration des conditions d'accès à l'eau et à l'assainissement dans le groupe scolaire de Biabérébé - Bafia</b></p> <p><b>Sous-action 4 : AMO, suivi-évaluation et capitalisation</b></p>	<p>triennal élaboré en 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation des premiers recrutements des personnels (secrétaire permanent, un animateur, un technicien, un gardien).</li> <li>- Organisation et démarrage de l'état des lieux portant sur la caractérisation technique et sociale des infrastructures AEPA du département.</li> <li>- Organisation et démarrage d'un stage académique associant deux étudiants (Ecole nationale supérieure de polytechnique de Yaoundé et ENGEES ; stage de respectivement 4 et 3 mois) : compilation de la base de données relative à l'état des lieux, diagnostic acteurs, organisation de la restitution des données collectées (comité départemental).</li> <li>- Réhabilitation de locaux pour abriter le siège du syndicat (fonds propres SYNCOLEK) et mise en place des moyens de fonctionnement.</li> <li>- Les bases de l'organisation administrative du syndicat ont été mises en place (définition du rôle de l'exécutif, des commissions du conseil, nombreuses délibérations prises...).</li> <li>- Mobilisation de fonds auprès de l'AERM.</li> <li>- Finalisation du dossier technique pour les travaux.</li> <li>- Mobilisation des directeurs, des parents d'élèves et de l'inspection de l'éducation de base pour la définition de modes de gestion et entretien des infrastructures.</li> <li>- Démarrage des travaux.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe locale de GESCOD au Cameroun.</li> </ul>	<p>RAS. L'action se poursuit normalement.</p>
<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sur la base des résultats d'un audit de gestion, les élus du SYCOMI mettent en place les conditions nécessaires d'une bonne gouvernance du syndicat sur les plans administratifs et financiers.</li> <li>- Les agents du SYCOMI respectent les procédures établies pour effectuer leurs tâches quotidiennes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La récente prise de poste d'un SG expérimenté et la confirmation du poste de RS (en même temps Receveur municipal de Bafia) sont des signaux favorables permettant d'espérer la consolidation des procédures de gestion et de fonctionnement administratif et financier du syndicat. Sur un plan opérationnel, il est attendu que le SG assure une coordination efficace du travail des animateurs et des techniciens, sur la base</li> </ul>	

<ul style="list-style-type: none"> <li>- La stratégie départementale de l'AEPA est progressivement mise en œuvre et les acteurs de l'AEPA sont informés à travers des comités départementaux et communaux de l'AEPA.</li>   <li>- Un diagnostic technique et social initial fixe l'état des lieux AEPA dans la Lékié.</li>   <li>- Les conditions de fonctionnement et de gestion du SYNCOLEK se structurent progressivement.</li> </ul>	<p>des procédures établies mais actualisables pour plus d'efficacité. Tous deux bénéficient pour cela de l'assistance technique de GESCOD.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une première demande de financement adressée à l'AERM a été validée et l'opportunité de sa mise en œuvre effective sera actée après l'évaluation du SYCOMI en mai 2018. Elle contribuera à la mise en œuvre du plan d'actions triennal élaborer en 2017 et donc de la stratégie. Le FEICOM est également mobilisé pour le volet infrastructure (réhabilitation ou construction).</li>   <li>- Les conditions préalables à la réalisation de l'état des lieux sont remplies et ont permis le démarrage de cette étape. L'analyse des données collectées permettra d'organiser leur restitution devant les acteurs AEPA (alimentation en eau potable et assainissement) du département en juillet 2018.</li>   <li>- L'animateur ayant assumé la fonction de coordonnateur du SYCOMI a choisi de rejoindre le SYNCOLEK au poste de Secrétaire permanent. Ce syndicat bénéficie ainsi à plein temps de son expérience accumulé pendant 6 années. Une bonne communication s'est établie entre lui et l'exécutif rendant fluide le fonctionnement du syndicat naissant.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et services du SDEA sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage.</li>   <li>- L'école de Furdenheim est impliquée dans un projet citoyen et solidaire visant à accompagner l'école de Biabérébé à Bafia dans la mise en œuvre d'un projet</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident de GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Les notes de suivi rédigés par le terrain informent régulièrement les partenaires alsaciens des activités conduites par les deux syndicats.</li>   <li>- La construction d'un local abritant un dispositif de distribution d'eau potable a démarré en avril 2018 ; la réhabilitation d'un bloc de latrines est également</li> </ul>	

<p>visant à améliorer les conditions sanitaires des élèves grâce à la récolte de dons.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élèves, enseignants et parents sont sensibilisés à la problématique de l'eau et l'assainissement à travers les échanges avec l'école de Biabérébé et la connaissance des projets conduits par les partenaires alsaciens au Cameroun. Ils communiquent autour de ce projet à travers une page web régulièrement mise à jour.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page facebook Ircod et SDEA, journaux des collectivités alsaciennes impliquées).</li> </ul>	<p>prévue.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une page Facebook est régulièrement alimentée par GESCOD pour les enseignants et les parents d'élèves de l'école partenaire de Furdenheim qui suivent ainsi l'avancée des travaux.</li> <li>- <b>Les journées de l'eau</b>, organisées par le SDEA les 24 et 25 juin 2017 à Schiltigheim ont été l'occasion de sensibiliser aux grands enjeux de l'eau près de 3 000 visiteurs dont 200 lors de conférences. Le partenariat du SDEA pour accompagner la structuration du SYCOMI au Cameroun y a été mis en valeur à travers un stand et une conférence.</li> <li>- Action mise en valeur dans les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b> <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>Cette action pour la gouvernance intercommunale de l'eau et de l'assainissement, accompagnée depuis 2007 par les partenaires alsaciens grâce à des cofinancements de l'Union européenne et du MAEDI (2013-2015 puis 2016-2018) est reconnue par l'Etat camerounais et regardé de près par de nombreux acteurs. Ainsi, le SYCOMI a remporté en novembre 2016 le premier prix du FEICOM pour les meilleures pratiques communales de développement local. Il a ainsi reçu du FEICOM un chèque d'une valeur de 50 Millions de FCFA dont l'utilisation devrait permettre de contribuer à améliorer encore significativement l'accès à l'eau dans le département. Ces fonds pourront aussi servir de contrepartie dans le cadre du partenariat existant avec le SDEA et créer ainsi un effet levier pour obtenir des financements complémentaires auprès d'autres bailleurs de fonds (agences de l'eau,...).</p>	

## **ACTION 11 : Valorisation des déchets agricoles par l'Institut supérieur des techniques agricoles d'Ombessa (ISTAO)**

**Description :** L'ISTAO forme des techniciens agricoles dans les filières entrepreneurs et conseillers agro-pastoraux. Après avoir sollicité l'Ircod et des partenaires alsaciens pour l'aménagement des parcours pédagogiques et la structuration de l'établissement, la demande s'oriente maintenant vers le renforcement de la reconnaissance institutionnelle et scientifique de l'Institut. Etant situé dans un grand bassin de production de cacao générateur de grandes quantités de déchets verts, la démonstration de la possibilité de valoriser les cabosses après récolte peut s'avérer une piste intéressante pour démontrer le savoir-faire de l'établissement.

Cette action vise à consolider la structuration de l'Institut et à monter une démarche expérimentale de recherche-action axée sur la production de compost de cabosses et sur son utilisation appliquée sur le terrain, associant partenaires locaux et alsaciens.

Rappel des objectifs	Résultats réels	Analyse des éventuels écarts
<p><b>Sous-action 1 : Consolidation de la structuration de l'ISTAO</b></p> <p><b>Sous-action 2 : Démarche expérimentale sur la production et les conditions de rentabilité technico-économique de compost à partir de cabosses de cacao</b></p> <p><b>Sous-action 3 : AMO, évaluation et capitalisation</b></p>	<p><b><u>Activités réalisées sur la deuxième tranche AP MEAE :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le pôle "Agronomie" a trouvé son rythme de croisière et dispense les formations niveaux BTS et licence normalement. L'ISTAO a diversifié son offre de formation en structurant une filière "Géomètres – topographes" en lien avec la SOGEFI et des écoles spécialisées françaises (Le Mans et Toulouse) sur laquelle se concentrent les efforts de l'équipe pédagogique de l'Institut.</li> <li>- Poursuite du suivi de l'expérimentation de valorisation des cabosses de cacao par compostage. Criblage et conditionnement du compost en sacs.</li> <li>- Mobilisation d'acteurs alsaciens et camerounais compétents en matière d'enseignement supérieur agricole dans le cadre du suivi-accompagnement technique des actions.</li> <li>- Suivi de l'action et coordination des acteurs par l'équipe</li> </ul>	<p>Une fois le compost disponible, la démarche devait se poursuivre avec la mise en place de parcelles de démonstration sur les terrains de l'ISTAO pour mener une étude comparative de rendements. Il a d'ailleurs été décidé, sur les conseils de l'experte de l'IRAD et au vu des quantités de compost disponibles, de conduire cette étude sur des cultures annuelles sur lesquelles il sera plus facile de constater ou non des effets fertilisants différenciés. Malheureusement, l'enseignant dédié au suivi de cette activité à quitter l'ISTAO sans avoir été remplacé jusqu'à ce jour. Une solution alternative est en cours d'identification.</p>



	locale de GESCOD au Cameroun.	
<p><u>Résultats attendus à court terme au Cameroun :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une collaboration technique et institutionnelle se développe entre l'ISTAO et l'IRAD, en lien avec la commune d'Ombessa et les partenaires alsaciens.</li> <li>- Avec un suivi scientifique assuré par l'IRAD, des étudiants de l'ISTAO (futurs conseillers) encadrés par leurs enseignants, conduisent plusieurs protocoles expérimentaux de production de compost et de son utilisation au champ auprès de planteurs volontaires de la zone.</li> <li>- La définition d'indicateurs techniques et économiques et leur suivi pendant la mise en œuvre des protocoles permettront de tirer des enseignements sur la façon d'optimiser le transfert de cette technique innovante auprès des planteurs.</li> <li>- Les résultats obtenus pendant les expérimentations grandeurs nature sont progressivement capitalisés par l'ISTAO et l'IRAD.</li> <li>- Les résultats finaux sont diffusés d'abord auprès des enseignants de l'ISTAO qui conçoivent en lien avec l'IRAD des modules de formation pratique à destination des élèves de l'institut et des planteurs.</li> <li>- Les échanges d'expériences et visites terrain entre planteurs volontaires et une trentaine de planteurs relais (rôle de diffuseur de par leur position sociale dans la zone) formés contribuent à diffuser rapidement et efficacement les résultats dans la zone.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une convention de partenariat a été signée entre l'ISTAO, l'IRAD et GESCOD pour assurer le suivi scientifique de l'opération pilote de compostage. Cette première action pourra déboucher sur d'autres modes de partenariat, notamment en termes d'enseignements.</li> <li>- Les étudiants de l'ISTAO sont associés à la conduite de l'expérimentation (mise en place, relevés de température, arrosage, aération, exploitation des résultats...). De même ils seront associés à la conduite des parcelles de démonstration sur l'utilisation du compost.</li> <li>- Les indicateurs seront définis lors de l'expérimentation en conditions réelles dans les champs des planteurs. Activité à réaliser en troisième année si un référent agronome est clairement identifié et responsabilisé sur cette tâche.</li> <li>- Actions à réaliser en troisième année.</li> </ul>	

<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les élus et services de la Communauté de communes et Ville de Sélestat, du SMICTOM, de RITTMO, du LA de Rouffach et de l'IUT de Colmar sont impliqués dans le suivi de ce projet par le biais des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, sites des partenaires, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- L'action a également été mise en valeur à travers les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b>  <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>RAS.</p>	





<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les chefs de département et enseignants sont sensibilisés à de nouvelles approches pédagogiques et mettent à jour le contenu de leur enseignement grâce aux échanges avec les IUT alsaciens.</li>   <li>- Les IUT camerounais recrutent des techniciens de maintenance qui bénéficient de formations lors des échanges avec les IUT alsaciens. La qualité des enseignements s'améliore grâce aux efforts d'entretien/maintenance des équipements des IUT.</li>   <li>- Les liens avec les entreprises et les CTD sont renforcés via l'organisation régulière d'événements (colloques IUT-entreprises,...) et la mise en place de comités de direction associant les entreprises et les CTD.</li> </ul>	<p>directeurs des IUT de France, sur l'intérêt de se constituer en réseau. Ce réseau aujourd'hui constitué et reconnu par les autorités universitaires et le ministère en charge de l'enseignement supérieur, permet d'engager des actions communes (projets DQ, PCUE, bientôt PACTE, colloques IUT-Entreprises). Ces projets ciblent particulièrement la promotion d'une démarche qualité au sein des établissements et le rapprochement des IUT avec le monde de l'entreprise.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les missions régulières d'enseignants et/ou directeurs des IUT alsaciens sont des occasions d'échanges sur les pratiques respectives et contribuent à améliorer la qualité des enseignements dispensés par les IUT camerounais.</li>   <li>- La mission de l'enseignant de l'IUT Louis Pasteur dans le cadre du projet PCUE définira le cahier des charges pour l'entretien de nouveaux équipements de haute technologie pour lesquelles un entretien régulier et de qualité est nécessaire. Celui-ci sera assuré par un enseignant de l'IUT Douala responsabilisé sur cette tâche et formé par l'enseignant alsacien.</li>   <li>- Le 1<sup>er</sup> Conseil de direction s'est tenu à l'IUT de Bandjoun en décembre 2017, présidé par le Recteur de l'Université de Dschang, ouvrant la voie pour la tenue de conseils dans les autres IUT. Cet événement était couplé au colloque IUT-Entreprises à Bandjoun, vitrine des collaborations entre l'IUT et les entreprises locales. C'est également l'occasion de partager des communications de haut niveau intéressant la recherche et leurs applications concrètes.</li>   <li>- Plusieurs entreprises de tailles diverses des bassins entrepreneuriaux de Douala et de Ngaoundéré, du secteur agroalimentaire, sont associés à la mise en œuvre du projet PCUE. L'installation récente des équipements (spectromètre GCMS) à l'IUT de Douala permettra aux entreprises intéressées de disposer d'un équipement de qualité et de service de moindre coût</li> </ul>	
---	--	--

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les IUT camerounais sont sensibilisés à la démarche qualité grâce aux échanges avec les IUT alsaciens.</li> </ul>	<p>pour la recherche de résidus toxiques dans les aliments.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le projet DQ entre dans une phase concrète avec le démarrage du travail d'autoévaluation conduit par l'enseignant-stagiaire de l'IUT de Douala sur les trois IUT. Cette première étape conduira à la rédaction, associant les personnels enseignants et administratifs, d'une feuille de route visant l'implémentation progressive d'une démarche de progrès au sein des établissements.</li> </ul>	
<p><u>Résultats attendus à court terme en France :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les directeurs et enseignants des IUT alsaciens sont impliqués de façon adaptée dans le suivi de ce projet par le biais des missions, d'accueils en Alsace et des comités de pilotage.</li> <li>- La société civile alsacienne est sensibilisée à cette action à travers différents médias (la Lettre de l'espace Nord Sud, site internet et page Facebook Ircod, journaux des collectivités alsaciennes impliquées,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Des comités de pilotage associant les acteurs du projet sont tenus généralement les mois de septembre de chaque année à l'occasion du passage en France du représentant résident GESCOD au Cameroun.</li> <li>- Une table ronde sur la coopération universitaire avec le Cameroun a permis</li> <li>- L'équipe "Qualité" de la faculté de gestion a été mobilisée pour l'accueil de l'enseignant IUT Douala à Strasbourg et pour la construction de la démarche d'autoévaluation à proposer aux IUT camerounais.</li> <li>- L'action a également été mise en valeur à travers les outils de communication diffusés par GESCOD (Lettre de l'Espace Nord Sud, newsletters Cameroun, site internet, facebook,...).</li> </ul>	
<p><b>Le projet a-t-il eu des effets imprévus ? Sont-ils positifs ou négatifs ?</b> <b>Analysez ces effets.</b></p>	<p>Le volontarisme du président du réseau des IUT camerounais et la très bonne collaboration avec la SCAC/PAPESAC ouvrent des opportunités de collaboration avec ces établissements dépassant le cadre classique de l'appui à l'ingénierie habituelle, enrichissant ainsi le portefeuille de projets et les approches de collaboration entre IUT.</p>	

#### IV. COMPTE-RENDU FINANCIER

Les crédits ont-ils été totalement consommés conformément aux prévisions ? Sinon pourquoi ?	Les fonds de la première tranche ont été consommés dans de bonnes conditions. L'état d'avancement du projet est satisfaisant sur la plupart des actions, sous réserve des quelques difficultés évoquées plus haut (p.4).
---	--

#### Tableau des ressources

Origine	Montant prévu	Montant réalisé	Ecart	% budget final	Explication, commentaire
<b>Chef de file Nord</b> Ville d'Erstein En numéraire En valorisation	1 400 € 280 €	1 400 € 280 €	0 0	0,34% 0,07%	
<b>Chef de file Sud</b> Commune de Yaoundé 6 En numéraire En valorisation	28 750 € 9 000 €	9 000 €	<b>-28 750</b> 0	0,00% 2,22%	
<b>Autre collectivité Nord</b> Région Alsace En numéraire En valorisation	69 600 € 13 920 €	69 600 € 13 920 €	0 0	17,15% 3,43%	
<b>Autre collectivité Nord</b> Syndicat des Eaux et de l'Assainissement du Bas-Rhin En numéraire En valorisation	30 000 € 6 000 €	30 000 € 6 000 €	0 0	7,39% 1,48%	
<b>Autre collectivité Nord</b> Communauté de communes de Sélestat En numéraire En valorisation	4 800 € 960 €	4 800 € 960 €	0 0	1,18% 0,24%	
<b>Autre collectivité Nord</b> Communauté de communes du Rhin En numéraire	3 000 €	3 000 €	0	0,74%	

En valorisation		600 €	600 €	0	0,15%	
<b>Autre collectivité Nord</b>	<b>Ville et Eurométropole de Strasbourg</b>					
En numéraire			2 500 €	2 500	0,62%	
En valorisation			- €	0	0,00%	
<b>Autre collectivité Nord</b>	<b>Ville de Colmar</b>					
En numéraire		3 750 €	2 500 €	-1 250	0,62%	
En valorisation		750 €	750 €	0	0,18%	
<b>Autre collectivité Nord</b>	<b>Communauté d'agglomération de Colmar</b>					
En numéraire		3 750 €	2 500 €	-1 250	0,62%	
En valorisation		750 €	750 €	0	0,18%	
<b>Autre collectivité Nord</b>	<b>SMICTOM d'Alsace centrale</b>					
En numéraire		5 000 €	5 000 €	0	1,23%	
En valorisation		1 000 €	1 000 €	0	0,25%	
<b>Autre collectivité Nord</b>	<b>Commune de Sierentz</b>					
En numéraire		2 900 €	2 900 €	0	0,71%	
En valorisation		580 €	580 €	0	0,14%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Commune de Bafia</b>					
En numéraire		250 €	730 €	480	0,18%	
En valorisation		9 000 €	9 000 €	0	2,22%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Commune de Saa</b>					
En numéraire		27 850 €	18 000 €	-9 850	4,43%	
En valorisation		9 000 €	9 000 €	0	2,22%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Commune d'Akono</b>					
En numéraire		21 950 €	740 €	-21 210	0,18%	
En valorisation		18 000 €	18 000 €	0	4,43%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Commune d'Ombessa</b>					
En numéraire		13 750 €		-13 750	0,00%	
En valorisation		8 000 €	8 000 €	0	1,97%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Communauté urbaine de Limbé</b>					
En numéraire		46 650 €	14 020 €	-32 630	3,45%	
En valorisation		9 000 €	9 000 €	0	2,22%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Syndicat des communes de la Lekié</b>					



En numéraire		1 560 €	1 560	0,38%	
En valorisation	3 000 €	3 000 €	0	0,74%	
<b>Autre collectivité Sud</b>	<b>Syndicat des Communes du Mbam et Inoubou</b>				
En numéraire	4 150 €	980 €	-3 170	0,24%	
En valorisation	3 000 €	3 000 €	0	0,74%	
<b>Autre partenaire Sud</b>	<b>ISTAO (Institut supérieur des techniques agricoles d'Ombessa)</b>				
En numéraire	2 000 €	300 €	-1 700	0,07%	
En valorisation		- €	0	0,00%	
<b>Autre partenaire Sud</b>	<b>Etablissements techniques de l'enseignement supérieur du Cameroun</b>				
En numéraire		4 300 €	4 300	1,06%	
En valorisation		- €	0	0,00%	
<b>Autre partenaire Sud</b>	<b>CVUC (communes et villes unies du Cameroun)</b>				
En numéraire	3 750 €	1 241 €	-2 509	0,31%	
En valorisation		- €	0	0,00%	
<b>Total ressources hors MAE</b>	<b>366 140 €</b>	<b>258 911 €</b>	<b>-107 229</b>	63,79%	<b>Les actions sont en cours de réalisation</b>
<b>Participation MAE</b>	<b>147 000 €</b>	<b>147 000 €</b>	0	36,21%	
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>513 140 €</b>	<b>405 911 €</b>	<b>-107 229</b>	100,00%	

## Tableau des dépenses

Rubrique	Montant prévu	Montant réalisé	Ecart	% budget final	Explication, commentaire
Action 1 Planification urbaine	13 450 €	2 037 €	11 413	0,60%	
Action 2 Gouvernance financière, cadastre et fiscalité locale	9 000 €	500 €	8 500	0,15%	
Action 3 Structuration des services	7 180 €	2 065 €	5 115	0,61%	
Action 4 Gestion durable des bassins versants à Limbé	13 000 €	13 000 €	0	3,83%	
Action 5 Protection civile	16 650 €	11 711 €	4 939	3,45%	
Action 6 Développement touristique à Limbé	32 560 €	25 408 €	7 152	7,49%	
Action 7 Développement touristique et patrimoine à Akono	22 800 €	10 051 €	12 749	2,96%	
Action 8 Promotion de l'énergie renouvelable en zone rurale	7 550 €	7 550 €	0	2,22%	
Action 9 Gestion des déchets solides ménagers	15 400 €	10 082 €	5 318	2,97%	
Action 10 Gouvernance intercommunale de l'eau et de l'assainissement	38 270 €	38 270 €	0	11,28%	
Action 11 Valorisation des déchets agricoles par l'ISTAO	11 400 €	4 391 €	7 009	1,29%	
Action 12 Appui aux établissements technologiques de l'enseignement supérieur	940 €	853 €	87	0,25%	
Coût de suivi	64 000 €	64 000 €	0	18,86%	
Coût en communication sur le projet	4 000 €	947 €	3 053	0,28%	
Frais administratifs	15 000 €	15 000 €	0	4,42%	
Divers et imprévus	- €	- €	0	0,00%	
<b>TOTAL numéraire partenaires Nord</b>	<b>271 200 €</b>	<b>205 865 €</b>	65 335	60,67%	<b>Les actions sont en cours de réalisation</b>
Valorisation partenaires Nord	24 840 €	24 840 €	0	7,32%	
Dépenses globalisées prises en charge par les partenaires Sud					
Numéraire partenaires Sud	149 100 €	40 630 €	108 470	11,97%	
Valorisation partenaires Sud	68 000 €	68 000 €	0	20,04%	
<b>TOTAL</b>	<b>513 140 €</b>	<b>339 335 €</b>	173 805	100,00%	